

D

D'ABORD UN loc. adv. || Premièrement, d'abord, en premier lieu. *D'abord un par sa gentillesse, et deux parce qu'il est le mari de celle qui a soulevé sa maladie et tiré son corps* si maigre et si lourd pour venir me défendre.* (GAF: 61)

DAILLE n. f. || Jeu d'enfant, apparenté au jacquet et aux petits chevaux, se jouant sur un damier (souvent tracé sur le sol). *On jouait aux cartes mais surtout à la toupie chinoise*, à la « quine* » (loto), à la « daille », où, grains* de maïs* ou galets* marqués, servaient de dès et de pions.* (LAR: 427) ÉTYMOL.: Orig. inc. (CHA: 1058).

DALON, dalone n. ||

I. Camarade (de travail, en particulier). 1928 *On avait cette fois trouvé un bon « dalon » pour armer le St-Anne; la pêche donnait bien.* (PAZ: 17)

II. Compagnon, copain. [...] *ont innové en improvisant, au pied même de l'escalier de la gendarmerie, un maloya* de soutien à leur « dalon », convoqué pour tapage nocturne [...].* (TEM 07.06.91) *Ainsi donc, elles invitent leurs copines à venir s'amuser, s'éclater entre « Dalones ».* (QUO 19.12.92) ÉTYMOL.: Orig. inc. (CHA: 1057). LING.: La forme féminine est sans doute récente.

DAMNER v. tr. || Épuiser la patience de qqn. (particul. pour un enfant turbulent). *Il me damne. Je ne sais plus quoi faire avec lui.* (ROT: II, 11) ÉTYMOL.: Du fr. std. (fam.) *faire damner qqn.*: « le mettre dans une colère qui lui vaudrait d'être damné » (PR). → **marmaille, piment [III], ravager**

DANS prép. || À (idée de lieu) *Le même jour il m'a accusé à tort d'un vol d'argent, et il est allé même téléphoner à mon épouse dans son travail pour l'insulter.* (ÉCH 30.07.92)

DANSE RONDE n. f. Arch. || Ronde, forme de jeu dansé (d'origine provinciale française). *Il y avait de la musique, un accordéon, un harmonica. On faisait des danses rondes.* (QUO 29.09.91) ÉTYMOL.: Du fr. dial. (CHA: 746). → **quadrille, romance**

DANSER V. **babasec [faire danser le], danser en chemin, danser jacquot**

DANSER EN CHEMIN V. **chemin**

DANSER JACQUOT V. **jacquot**

DANS LE FOND, DANS LE FOND DE V. **fond**

DANS LE NOIR V. **noir**

DANS LE ROND V. **rond**

DANS L'HERBE V. **herbe**

DANS UN INTERVALLE V. **intervalle**

DAUBE n. f. || Plat de légumes et / ou de légumes et de viande cuisinés (daube de chou-chou*, daube de palmiste*, etc.). *M. A. compte lancer sur le marché quatre plats cuisinés [...] : la « soupe de tortue » au naturel, la « daube de tortue » [...].* (TEM 27.05.82) ÉTYMOL.: Par extension du sens de *daube*: « manière de faire cuire certaines viandes à l'étouffée dans un récipient fermé » (PR).

DÉBASCULER v. tr. || Relever la barre de bois (la bascule*) qui maintient fermée une fenêtre, une porte. [...] *je débasculai ma porte en silence, sortais pieds nus, courais silencieusement sur les grandes dalles de l'allée [...]*. (GAA : 41) ÉTYMOL. : Par dérivation de *bascule* : « barre de bois qui, en pivotant autour d'un axe central, assure le verrouillage des portes et fenêtres à deux battants ». SYN. : **détaquer** ANT. : **taquer**

DÉBATTRE v. intr. || Se donner de la peine, se « tuer » à la tâche. *Il a fallu recommencer à « débattre » pour quelques boîtes de lait, un petit linge**. (TCR 213) ÉTYMOL. : Par changement morpho-syntaxique : le sens de *débattre* en fr. run. est celui de *se débattre* en fr. std.

DÉBLAI n. m. || Éboulement. *Les gens restaient* là de famille en famille, jusqu'en 1965 où le « déblai » les chassa.* (LAR : 170) ÉTYMOL. : Par transfert de sens (CHA : 942). SYN. : **déboulé** → **hauts, remparts, cirque**

DÉBOULÉ (débouli, déboulis) n. m. || Éboulement. *Depuis mars 1982, elles vivent sous la menace des « déboulés ».* (TEM 17.12.82) ÉTYMOL. : ? Par dérivation de *débouler* : « s'ébouler (pour des objets) ». SYN. : **déblai** → **hauts, remparts, cirque**

DÉBOULER [1] v. tr. || Descendre rapidement (pour des êtres vivants, des objets). *J'ai déboulé le sentier [...]*. (KRI : 106) ÉTYMOL. : Du fr. std. *débouler* : « tomber de haut en bas et rouler comme une boule » et par ext. « descendre comme en roulant » (PR). L'emploi transitif du verbe est rare en fr. std. L'édition 93 du PR note : « fam. descendre précipitamment ».

DÉBOULER [2] v. intr. || S'ébouler (pour des objets). *Des roches* qui ne demandaient qu'à débouler, cela se passait hier au Cap la Houssaye [...]*. (TEM 04.02.82) ÉTYMOL. : Du fr. std. *débouler* : « tomber de haut en bas et rouler comme une boule » et par ext. « descendre comme en roulant » (PR). → **hauts, remparts, cirque**

DÉBOULI V. **déboulé**

DÉBOULIS V. **déboulé**

DEBOUTER [dɛbute] v. intr. || Se mettre debout, se tenir debout, se dresser. *C'est à vous faire debouter les cheveux sur la tête.* (GAQ : 15) ÉTYMOL. : ? Par suffixation, du fr. dial. *debout*, facilitée par la prononciation [dɛbut] (CHA : 1041).

DÉBROUILLER SON CARI V. **cari**

DÉBUSTER v. intr. || Sortir du gîte ; Déguerpir. *Un lièvre vient de « débuster » [...]*. (ALV : 30) ENCYCL. : Au jeu de loup cache-cache*, celui qui a trouvé le joueur caché crie *débuté* quand il l'a trouvé. ÉTYMOL. : De *débusquer* : « faire sortir de sa position, de son refuge » ou *débucher* : « faire sortir une bête du bois » (PR).

DÉCARTILLER v. tr. || Mettre en pièces ; Par ext. Rosser. *Elles ne voulaient pas courir le risque de se retrouver un jour « décartillées » avec un couteau planté dans le ventre.* (ROT : II, 52) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (*écarteler, cartiller* : « mettre en quartiers ») (CHA : 724).

DÉCASÉ, ée n. et adj. || Expulsé(e) de son logement. *Recaser les décasés et les mal logés [...]*. (QUO 15.02.91) [...] *et accueilleront les premières familles « décasées » en décembre dernier et provisoirement relogées aux Casernes.* (QUO 18.02.91) ÉTYMOL. : Par dérivation de *case* : « maison ». → **bidonville, case, les, lts**

DÉCASEMENT n. m. || Expulsion d'un logement. *Certes, la réhabilitation d'un quartier n'est pas sans poser un certain nombre de problèmes comme celui du décasement [...]*. (ÉCH 21.02.91) ÉTYMOL. : Par dérivation de *case* : « maison ». → **bidonville, case, les, lts**

DÉCASER v. tr. || Déloger ; Expulser d'un logement. *Ils ont adopté une démarche associative et refusent de se laisser « décasé » sans réagir.* (ÉCH 18.07.91) ÉTYMOL. : Par dérivation de *case* : « maison ». → **bidonville, case, les, lts**

DÉCHANGER [se] v. pron. || Se changer. *Arrivé à la maison, je me suis déchangé puis j'ai aidé ma maman à faire la cuisine.* (Élève: 1981) ÉTYMOL.: Par dérivation. → **bleu de chauffe, linge, vêtements de case**

DÉCHARGE n. f. || Opération de déchargement des feuilles de géranium* après la distillation. [...] *modernise le système de distillation du géranium* en remplaçant la décharge manuelle par un système de palan.* (ÉCH 20.06.91) ÉTYMOL.: Conservation de *décharge*: «déchargement, action de décharger» dans le vocab. mar., noté comme vx. dans le PR. → **alambic, cuite, géranium**

DÉCHIRÉ [EN] loc. adv. || Mal habillé; En haillons. [...] *j'avais peur en même temps que tu sois obligé de débarquer en vieux vêtements de case*. Non pas en déchiré, la guenille n'existe pas à la maison [...].* (GAF: 47) ÉTYMOL.: Par composition. → **linge, vêtements de case**

DÉCOLLAGE (**décollaz**) n. m. *Rare. Mod.* || Début (de qqch.). *Après le grand «décollaz» de vendredi soir, la journée malgache a connu un franc succès samedi.* [...] (QUO 17.08.92) SÉMANT.: Le PR n'enregistre le t. qu'au sens économique.

DÉCOLLAZ V. **décollage**

DÉCOQUÉ, ée adj. || Dont on a enlevé la coque*, la peau* ou l'enveloppe*. *À la Petite Île, on plante en novembre/décembre deux à trois grains* «décoqués» par trou.* (TEM 24.04.82) ÉTYMOL.: Par dérivation de *coque*: «enveloppe d'un fruit, carapace d'un crustacé» et par ext. «tout ce qui enveloppe qqch. en étant rigide».

DÉCRÉOLISÉ, ée adj. || Qui ne connaît plus les traditions créoles*. *Et vous, le créole* décréolisé, allez-vous choisir votre maîtresse parmi les bronzées de mon espèce?* (ROT: I, 195) ÉTYMOL.: Par dérivation de *créolisé*: «qui adopte ou respecte les traditions créoles». ANT.: **créolisé**

DÉCROÛTER v. tr. || Nettoyer, enlever la saleté. *Il ne s'était même pas décroûté de sa saleté.* (GAQ: 16) *Il remplit le bac* d'eau puis décroûta ses pieds soigneusement à l'aide d'un coton de maïs*.* (SAB: 91) ÉTYMOL.: Par dérivation de *croûté*: «sale».

DÉFATIGUER v. intr. || Se détendre. *Le coup de sec* pour «défatiguer».* (ALF: 43) ÉTYMOL.: Le t. se rencontre dans de nombreux dial. (FEW: III, 434). SYNT.: *Défatiguer*: «ôter la fatigue ou l'impression de fatigue» (PR) est transitif en français standard.

DÉFAUT V. **tirer défaut**

DÉFÉCATEUR n. m. *Spéc.* || Appareil servant à purifier le vesou. *Le ronflement des défécateurs et des préévaporateurs aux écumes* montantes, des bouilleurs dont l'effort multiple prépare les jus à la cristallisation à haute température des appareils à cuire [...].* (CAF 08.05.45) ÉTYMOL.: Par dérivation de *déféquer*: «purifier le vesou (fabrication du sucre de canne)». → **bagasse, campagne, coupe, écume, purgerie, usine**

DÉFÉCATION n. f. *Spéc.* || Opération de purification du vesou. *Mais les travaux de fabrication proprement dite avaient aussi retenu toute son attention, tout spécialement la défécation du vesou et tout ce qui concerne la purgerie*.* (PEC: 181) ÉTYMOL.: Par dérivation de *déféquer*: «purifier le vesou (fabrication du sucre de canne)». → **bagasse, campagne, coupe, écume, purgerie, usine**

DÉFENDRE [1] v. intr. *Fam.* || Se protéger. *Maman entend un bruit du chien mais elle a pas eu le temps de défendre parce que il l'avait déjà mordu.* (Élève: 1981) ÉTYMOL.: Par changement de catégorie morpho-syntaxique.

DÉFENDRE [2] v. tr. dir. *Fam.* || Empêcher, interdire. *Ils ont défendu tous les autres d'aller à Paris.* (Oral: 1970) ÉTYMOL.: Par changement de catégorie morpho-syntaxique.

DÉFÉQUER v. intr. *Spéc.* || Purifier le vesou lors de la fabrication du sucre de canne. 1835 *On philtre et on déféc à froid, ce qui doit nécessairement changer tout le système de la fabrication actuelle du sucre de cannes.* (REJ : 1338) → **bagasse, campagne, coupe, écume, purgerie, usine**

DÉFIBREUR n. m. *Spéc.* || Appareil destiné à l'extraction du jus de la canne à sucre dans les moulins* des usines*. [...] *et les pignons qui grincent aux lentes hécatombes du défibreur et des cylindres à cannes**. (CAF 08.05.45) **ÉTYMOL.** : Par changement de référent de *défibreur* : « machine à défibrer le bois » (PR). → **bagasse, campagne, coupe, écume, fibre, usine**

DÉFILANDRER v. tr. || Enlever les filandres (des haricots). *Équeuter les haricots, les défilandrer et couper finement dans le sens de la longueur.* (SAN 08.93) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *filandre* : « rare (XVI^e) fibre longue et coriace de certaines viandes, de certains légumes » (PR).

DÉFOULER v. intr. || S'amuser. *Près d'un millier de spectateurs qui « ont défoulé » jusqu'à une heure avancée de la nuit malgré l'air humide et glacé.* (QUO 14.09.92) **SYNT.** : Le verbe est pronominal en fr. std.

DÉFOURNI n. m. || Zone d'effondrement, creux. *Entre le pont sur la Rivière Saint-Denis et la 4 voies du Cap Bernard, se trouve un gros « défourni » dans le socle rocheux.* (QUO 31.01.91) **ÉTYMOL.** : ? Du fr. arch. *défourni* : « partie vide qui altère les dimensions d'une pièce de construction » par transfert de sens.

DE FRANCE adj. || Originaire de la métropole*, relatif à celle-ci. 1813 *J'ai cueilli en descendant un melon de France.* (REJ : 95) *On a connu bien pire et il y a pire en France de France même!* (QUO 27.03.91) [...] *il est possible d'appliquer à la Réunion le SMIC de France bien avant le 1^{er} janvier 1995.* (QUO 15.03.92 — Communiqué syndical) **SYN.** : **dehors**
ANT. : **pays**

DÉFRICHÉ n. m. || Parcelle de terre défrichée. *Ils cahotèrent à travers un défriché qu'on avait laissé en jachère et qui était à nouveau envahi par les repousses d'acacias.* (ROT : II, 64) **ÉTYMOL.** : Le substantif ne figure pas dans la nomenclature du PR. Il est attesté dans FEW (XVII, 425) mais l'attestation est relevée chez Bernardin de Saint-Pierre (*Paul et Virginie*, 1787).

DÉFUNT, unte adj. || Décédé(e). [...] *selon la famille Fontaine héritière de la parcelle du défunt père, colon* en ces lieux dans les années 50.* (QUO 30.09.91) **ÉTYMOL.** : Conservation du fr. dial. (CHA : 747) **SÉMANT.** : Le terme est considéré comme littéraire par le PR.

DÉGRAINÉ, ée (dégréné) adj. || Abîmé; En désordre. *M. D. est encore optimiste quand il avoue son inquiétude face à la situation « dégrénée » laissée par la droite dans le pays.* (TEM 10.01.83) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. ou pop. (CHA : 748).

DÉGRAINER v. tr. ||

I. Égrener (des plantes). *Il dégraine des zambrovates**. (Élève : 1981)

II. Mettre en désordre; Défaire. *Le vent a dégrainé mes cheveux.* (Oral : 1982)

III. Lancer (une bordée d'injures). *Il a dégrainé un paquet de jurements**. (Élève : 1972)
ÉTYMOL. : Du fr. dial. ou pop. (CHA : 748).

DEGRÉ n. m. ||

I. Dose, quantité, niveau. *À partir d'un certain degré de désespérance, ça ne regarde plus personne.* (VIS 08.04.91)

II. Humeur. *Quelquefois, quand le degré est bon, mes grands-parents me laissent aller au bal, mais c'est rare.* (TEM 11.01.83) **ÉTYMOL.** : Le sens II est par spécialisation (CHA : 930).

DÉGRÉNÉ V. **dégrainé**

DEHORS (déor) adj. || Importé; Originaire de l'extérieur. *Que reste-t-il de réunionnais* dans le créole* d'aujourd'hui? Tout se fait, se pense et se conçoit sur le modèle « dehors » !* (QUO 12.04.91) **SYN.** : **de france** **ANT.** : **pays, créole** → **zoreil, métropole**

DÉMAILLAGE n. m. || Démêlage. *Fébrilement, Léonel et un jeune s'activent aussitôt à installer la sono. Démaillage de fils.* (QUO 19.03.92) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *démailler* : « démêler ». **ANT.** : **maillage**

DÉMAILLER v. tr. || Démêler. [...] *en faisant des services* quand un enfant est malade, quand on veut réussir un examen ou « jeter un sort » à son voisin. Par exemple pour « démailler les cheveux » [...].* (LAR : 360) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *mailler* : « s'embrouiller, s'emmêler » (CHA : 1044). **ANT.** : **mailler**

DEMANDE V. **poser un dossier / une demande**

DEMANDER DES GRÂCES / UN VŒU v. tr. indir. || Adresser une demande de protection à une divinité (p. ex. en promettant d'observer un carême*, de marcher sur le feu*) ou à un intercesseur. *Quand les gens prient sur sa tombe pour demander des grâces, il les accorde, alors les gens le remercient.* (QUO 29.01.91) [...] *pour attirer sur eux, sur leur enfant, la grâce de la déesse Draupadee, pour demander ou remercier un vœu exaucé.* (ÉCH 10.01.91) **ÉTYMOL.** : Par composition.

DÉMARRAGE n. m. || Début d'une activité saisonnière (la campagne sucrière* p. ex.). *Malgré le démarrage tardif de la coupe*, le 12 août seulement, pas de problèmes, selon lui, pour brasser* toutes les cannes*.* (QUO 14.06.91) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *démarrer* : « commencer une activité saisonnière ». → **campagne, coupe, manipulation, roulaion, usine**

DÉMARRER v. tr. || Commencer une activité saisonnière (svt la campagne sucrière*). [...] *l'usine* de Beaufonds ne démarrera pas tant que les aménagements nécessaires ne seront pas réalisés.* (TEM 17.12.90) [...] *planteurs* et industriels ont décidé hier soir de ne pas démarrer la coupe* tant que l'État n'aura pas accédé à leurs revendications.* (QUO 21.06.91) **SÉMANT.** : Au sens de « commencer, d'entreprendre qqch. », le t. est donné comme fam. par le PR. → **campagne, coupe, manipulation, roulaion, usine**

DEMI LUXE n. m. || Riz de qualité intermédiaire entre le riz courant* et le riz de luxe*. [...] *on ne nous amène que du demi luxe, et même plus de riz* ordinaire.* (QUO 16.01.91) **V. riz demi-luxe**

DEMI-QUART n. m. || Mesure de rhum* correspondant à 10 centilitres. [...] *qu'est-ce que tu attends pour me payer un demi-quart de rhum*?* (KRI : 127) **SÉMANT.** : Le PR enregistre une mesure de poids. → **chopine, coup de sec, flash, musquet, pile plate, quart de rhum, quatre doigts fanés, salaïon**

DÉMONTER [se] v. tr. || Se fouler, se luxer un membre. *C'est mon accident de 85 qui m'a fait arrêter la pêche. Je suis tombé d'un pied de coco* et ça m'a démonté les reins.* (QUO 03.11.91) **ÉTYMOL.** : ? Du fr. dial. ou par métaphore.

DENTELLE n. f. || Ornement (de bois ou de rôle) en forme de feston, bordant une toiture. *La maison terminée, on mettait la touche finale et personnelle en faisant sculpter la balustrade de la varangue* et découper le « lambroquin* » ou « dentelle » qui donne tant de cachet à ces demeures. À l'apparition de la rôle, c'est le ferblantier qui les fabriquait.* (LAR : 347) **ÉTYMOL.** : Par métaphore (à cause de la forme découpée). ♦ ~ **de bois** : *Mais Ricko ne fait pas uniquement de la dentelle de bois pour parer les cases créoles*.* (QUO 26.04.91). ~ **de rôle** : *À la ravine*, la dentelle de rôle qui vous hameçonne au passage!* (GAA : 21) **SYN.** : **lambroquin** → **case, varangue**

DENTELLE V. **faire sa dentelle**

DENT V. **colle aux dents pistache**

DÉOR V. dehors

DÉPAILLAGE n. m. || Action d'enlever les feuilles de la canne à sucre. [...] *le dépaillage de ces cannes* sur pied qui se défendent à grands coups de soies à gratelle* et de feuilles coupantes comme des rasoirs [...]*. (GAF: 23) **ÉTYMOL.**: Par dérivation de *dépailler*: «retirer les feuilles sèches qui adhèrent aux tiges de la canne à sucre afin de faciliter la coupe*». → **canne, coupe, planteur, sabre**

DÉPAILLER v. tr. || Retirer les feuilles sèches qui adhèrent aux tiges de la canne à sucre afin d'en faciliter la coupe*. *Planteur*, il dépaillait ses cannes* quand il aperçut le cadavre.* (QUO 19.06.92) **ÉTYMOL.**: Par extension du sens de *dépailler*: «dégarnir de sa paille» sous l'influence de l'évolution sémantique de *paille* qui désigne les feuilles sèches de différents végétaux (CHA: 924). → **canne, coupe, planteur, sabre**

DÉPARTEMENTALISATION n. f. || Transformation d'une colonie en département. *La départementalisation a apporté beaucoup aux Réunionnais*. En revanche elle n'a pas simplifié le débat sur l'identité [...]*. (ÉCH 04.04.91 — Président du Conseil Général) **SÉMANT.**: Du fr. «donner à (une ancienne colonie, à un territoire) le statut de département», mais le PR ne donne pas de dérivés. L'importance historique et symbolique du terme justifie sa présence dans la nomenclature.

DÉPARTEMENTALISÉ, ée adj. || Qui est caractérisé par le statut départemental. [...] *et c'est le charme de cette vie coloniale «départementalisée»*. (BOC: 34) **ÉTYMOL.**: Par dérivation de *départementalisation*: «transformation d'une colonie en département».

DÉPARTEMENTALISTE n. et adj. || Partisan du statut départemental. *Les élections législatives de juin 88 au Tampon ont marqué une avancée importante des forces départementalistes dans la lutte pour faire échec au parti communiste [...]*. (QUO 11.06.91) **ÉTYMOL.**: Par dérivation de *départementalisation*: «transformation d'une colonie en département».

DÉPITATION n. f. *Néol.* || Dépit, chagrin, amertume. *Le rêve balayait un goût de dépit* que souvente fois* la vie lui amenait dans la bouche [...]*. (GAQ: 10) **ÉTYMOL.**: Par dérivation de *dépité*: «déçu, plein de chagrin, d'amertume».

DÉPITÉ, ée adj. || Déçu, plein de chagrin, d'amertume. *J'étais dépit* de l'école et j'ai commencé à entortiller ma mère pour que le vieux* me trouve un boulot.* (KRI: 111) **ÉTYMOL.**: Du fr. dial. (FEW: III, 54, 2).

DÉPOUILLAGE n. m. *Rare.* || Dépouillement des bulletins de vote. *Par la suite, cette urne du Tampon se retrouvait à [...] St-Paul pour le «dépouillage»*. (TEM 29.05.71) **ÉTYMOL.**: Par dérivation (CHA: 1036). → **votage**

DÉPURATION n. f. || Tisane* ou complication* possédant des vertus dépuratives. *Une tisane rafraîchissante* fonctionne aussi comme un dépuratif [...] c'est une «dépuration» [...]*. (LAT: 85) **ÉTYMOL.**: Par métonymie de *dépuration*: «action de dépurar; son résultat» (PR). → **complication, tisane, tiseur**

DÉRANGEUR n. m. *Rare.* || Personne qui gêne, gêneur. *Le citoyen est toujours le pigeon, le faiseur* de queue, qu'on accueille comme un dérangeur dans la plupart des bureaux.* (JIR 18.03.91)

DÉRIVER v. intr. || Tituber, marcher en zigzaguant (sous l'effet de l'alcool). *Il est sou, il dérive.* (Oral: 1969) **ÉTYMOL.**: Par métaphore de *dériver*: «s'écarter de sa direction, en parlant d'un navire» (PR) (CHA: 914). → **bu, soulaison**

DERRIÈRE V. **barreau de derrière, poser son derrière**

DESBASSYNS V. **cheveux de madame desbassyms**

DÉSAUTER v. tr. || Sauter par-dessus; Dépasser. *Elle désaute ce mur noir.* (GAQ: 67) ÉTYMOL.: Par dérivation de *sauter* (< par métaphore CHA: 920) avec le préfixe perfectif *dé-*.

DESBASSYNS V. **cheveux de madame desbassyns**

DESCENDRE v. intr. || Couler avec violence, être en crue (particul. pour une ravine* dont le cours n'est pas permanent). *1812 De la pluie toute la nuit; les ravines* depuis St-Denis jusqu'à Ste-Rose sont descendues de manière à empêcher de les passer.* (REJ: 19) SYN.: **couler** → **avalasse, cyclone, ravine, radier**

DESCENDRE V. à **descendre**

DESCENTE DU PAVILLON n. f. || Geste rituel, accompli à l'issue d'une période de cérémonies tamoules*, consistant à amener le pavillon* qui avait été hissé à un mât (nargoulam*) au début de celles-ci. *La fête [de 10 jours] se termina par des cérémonies, des prières et la descente du pavillon* (ÉCH 31.01.91) ÉTYMOL.: Par composition. ANT.: **montée du pavillon** → **nargoulam, cody, temple, lascar, malabar**

DES DIX ET DES CENTS [PAR] loc. adv. || Considérablement, énormément, abondamment. *Ces bruits, habituels, sont aujourd'hui – conséquence du joyeux bouillonnement de la visite médicale et du repas extraordinaire – multipliés par des dix et des cents.* (GAF: 110) ÉTYMOL.: Par composition.

DÉSORDREUR n. m. || Trouble-fête, bagarreur. *Les forces de l'ordre reçurent pour mission de faire évacuer les « désordreurs ».* (JIR 29.09.71) ÉTYMOL.: Par dérivation de *désordre*: « bruit » et par métonymie « les causes de ce bruit (bavardage, dispute, bagarre...) ».

DÉSORDRE n. m. || Bruit; Par méto. Les causes de ce bruit (bavardage, dispute, bagarre...). [...] *les kermesses tapageuses [...] n'hésitent pas à imposer inconsidérément leur « désordre » durant des nuits et des jours [...].* (QUO 28.12.90) ÉTYMOL.: Du fr. dial. ou arch. (CHA: 751). ♦ **faire du désordre**: Faire du bruit. [...] *un homme se disputant avec des jeunes qui font du désordre devant sa porte [...].* (QUO 13.12.90). **semer le désordre**: Créer des troubles à l'ordre public. *Celui-ci leur expliquait que son frère était en train de semer le désordre au domicile de leurs parents et tentait de s'en prendre à leur mère.* (QUO 16.11.92) ♦ V. **femme-désordre** → **baise, baisement, bataille, brossage, désordre, totochage, tantage**

DESSOLAGE n. m. || Arrachage des souches de canne à sucre. *L'opération comprend 3 phases distinctes: l'arrache des souches (dessolage) [...] puis le « poudrage » [...] et enfin le rigolage* [...].* (TEM 19.11.82) ÉTYMOL.: Par dérivation de *dessoler*: « arracher les souches de canne à sucre ». → **canne, planteur**

DESSOLER v. tr. || Arracher les souches de cannes à sucre. *Sur les 46 hectares, 20 environ ont été dessolés.* (TEM 19.11.82) ÉTYMOL.: Du fr. dial. (CHA: 750). SYN.: **dessoucher** → **canne, planteur**

DÉSSOUCHÉ, ée adj. || Dont les souches ont été arrachées; Par ext. Déterrée. *Ici et là, les jeunes cassant tout sur leur passage laissaient des poteaux de signalisation à terre*, des blocs de béton « déssouchés ».* (TEM 18.03.91) ÉTYMOL.: Par dérivation de *dessoucher*: « arracher une souche de canne à sucre ». → **canne, planteur**

DESSOUCHER v. tr. et intr. || Arracher une souche de canne à sucre. *Les usiniers* eux, par contre, dessouchent.* (TEM 02.06.71) ÉTYMOL.: Du fr. dial. (CHA: 750). SYN.: **dessoler** → **canne, planteur**

DÉTAQUER v. tr. || Ouvrir (une porte) (littéralement enlever le taquet). *Il détaquait le portail et allongeait le pied dans la ruelle.* (GAQ: 28) *Il s'enhardit alors jusqu'à détaquer le loquet, pesa* sur le barreau* qui grinça sur ses gonds.* (LET: 21) ÉTYMOL.: Du fr. dial. (CHA: 751). SYN.: **débasculer** ANT.: **taquer** → **barreau, bascule**

DEUILLEUR n. m. || Participant à une veillée mortuaire. *Toujours par recherche de pureté, lorsque la nourriture est partagée les deuilleurs vont se baigner.* (HWM : 96) ÉTYMOL. : Par dérivation.

DEUX V. chemin deux bandes, deux heures de temps, entre-deux, savate deux doigts

DEUX BANDES V. chemin deux bandes

DEUX DOIGTS V. savate deux doigts

DEUX HEURES DE TEMPS V. heure de temps

DEUXIÈME COUPE V. coupe

DEUX-TROIS adj. indéf. || Quelques. *Deux trois jeunes bougres [...] abandonnèrent leur petit verre.* (LET : 14) ÉTYMOL. : Par généralisation.

DÉVERGONDÉ n. m. *Péj.* || Individu marginal. *Dire cagnard* le trop blessant. C'est un dévergonde qu'a même pas de toit.* (Visu 15.04.91) ÉTYMOL. : Par extension et substantivation de *dévergonde* (adj.) : « qui est sans pudeur, sans vergogne (honte) dans son inconduite » (PR). SYN. : **cagnard**

DÉVIDER v. tr. || Vider. [...] *alors chers élus « dévidez » un peu charitablement vos poches trop pleines.* (QUO 11.12.90) ÉTYMOL. : Du fr. arch. (CHA : 751). SÉMANT. : Le t. n'a le sens de vider en fr. std. que dans la loc. fig. et fam. *dévider son chapelet, son écheveau* : « raconter, débiter tout ce qu'on a à dire » (PR). ♦ *dévider son cœur* : Se confier, « éclater », « vider son sac ». [...] *a fait parvenir une lettre à la presse, dans laquelle il « dévidait son cœur » comme il dit, en dénonçant les mensonges de la droite.* (TEM 16.03.83)

DEVINAILLE n. f. || Devinette. *Et là, chacun son tour, on embrasse comme dit la devinaille la demoiselle à l'eau sur la bouche. Après on s'essuie les lèvres à la manche courte. Et puis, point final.* (GAF : 37) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 747). SYN. : **sirandane, jeu de mots**

DEVINEUR, euse n. || Devin, sorcier*, guérisseur. *Il y a [un] monsieur qui fait du travail genre devineur.* (QUO 29.01.91) ÉTYMOL. : Du fr. du XVI^e s. (CHA : 747). SYN. : **sorcier, traître, bobineur, gratteur ti bois, magigador, tisaneur, docteur marron**

DÉVOTIONNEL, elle adj. *Mod.* || Religieux. *Celles-ci portent sur des thèmes tels que l'apprentissage de la langue tamoule*, le chant dévotionnel, la danse indienne, le théâtre indien.* (JIR 19.10.91) ÉTYMOL. : Par dérivation.

DIABÈTE V. tisane

DIABLE V. grand diable, histoire

DIBAVALI V. dîpavâli

DIGDIGUER v. tr. *Fam.* || Chatouiller. *Marie-Josée pisse dans sa culotte, madame, quand on la digdigue.* (Élève : 1976) ÉTYMOL. : Du fr. dial. *diguer* : « aiguillonner », « piquer » et par redoublement (CHA : 1049). ♦ *faire digue-digue* : Chatouiller. *Ah ! fit le mulâtre, tu croyais trouver la jolie main de ton tégor* qui te faisai. digue-digue [...].* (MAH : 189)

DINDE V. en mâle dinde

DIPA VÂDI V. dîpavâli

DIPAVALI (dîpavâli, dipavaly, dibavali, dîpa vâdi) n. m. *Émerg.* || Littéralt Fête de la lumière*, procession religieuse tamoule*. *Arrêté du maire AG — N° 280.91 portant réglementation temporaire de la circulation et du stationnement en centre ville à l'occasion du Dipavali 91 [...]* (QUO 02.11.91) Plusieurs versions expliquent l'origine de la fête de Dipavali. Elle commémore le retour de Rama à Ayodhya après sa victoire sur le démon Ravana et c'est également la victoire de Krishna sur Naragouçourene. (SAN 05.91) ENCYCL. :

Cette cérémonie, autrefois peu célébrée et uniquement dans le cadre familial, est devenue depuis 1991 une procession spectaculaire et médiatisée. **ÉTYMOL.** : Du sanskrit *deebam* : « lumière » et *avali* : « rang » (DIR). **GRAPH.** : La graphie *dipavali* est aujourd'hui la plus usitée. **SYN.** : **fête de la lumière** → **malabar, tamoul**

DIPAVALY V. **dipavâli**

DISEUR n. m. || Devin, sorcier*, guérisseur. [...] *et ce ne sont pas moins de 15 catégories qui sont dégagées : en effet, cela va du tisanneur* jusqu'au docteur marron* en passant par le gratteur de petit bois*, le diseur, etc.* (GUI : 39) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation du fr. *diseur* : « personne qui dit habituellement des choses d'un genre particulier » (PR), utilisé dans des loc. figées (cf. en créole *dizèr la prièr* : « sorcier », CHA : 1004). → **sorcier, traiteur, bobineur, gratteur ti bois, magigador, tisanneur, devineur**

DISTANCÉ, ée adj. || Espacé, à distance l'un de l'autre. *En effet, contrairement aux autres îlets* du cirque, tous très étalés, « distancés, distancés », Grand Place est un village groupé [...].* (LAR : 310) **ÉTYMOL.** : Du fr. (r. rare ou technique) : « de distance en distance », « de place en place, ici et là » (CHA : 663).

DIVARTENIN n. m. *Spéc.* || Ensemble d'offrandes accomplies par le prêtre tamoul*, aidé d'un ou deux acolytes, devant la statue (sélé*) d'une divinité ou une pierre plantée (monestarlou*). *C'est pourquoi le divartenin commençait.* (HWM : 93) *Tout le groupe se dirige ensuite vers le sélé* de Vinayegèl pour un divartenin. Cette cérémonie terminée, on monte le pavillon* du Nargoulan* et on lui fait également un divartenin.* (SAN 01.91) **ÉTYMOL.** : Du tam. *triu-v-ārātānam* : « offrande à une divinité » (BOL : 99). → **chapelle, malabar, prêtre, tamoul, temple, poussari, swami**

DIX V. **des dix et des cents**

DOCTEUR V. **tisane-docteur, docteur marron**

DOCTEUR MARRON V. **marron**

DODO [1] n. m. || [*raphus cucullatus*] Oiseau columbiforme (Raphidés), aujourd'hui disparu. *Mais pour certains animaux il était déjà trop tard. Disparus. Rayés de la planète. Le plus illustre représentant, aujourd'hui symbole, s'appelle le « solitaire » improprement nommé « dodo ».* (QUO 23.08.92) **ENCYCL.** : Le dodo est en fait mauricien. L'animal connu sous ce nom à la Réunion est le *raphus solitarius* ou dronte qui a disparu de l'île vers le milieu du XVIII^e s. C'est néanmoins l'un des symboles de la Réunion originelle, et ses représentations sont fréquemment utilisées en ce sens comme le nom ancien de l'île, Bourbon*. V. **dodo** [2].

DODO [2] n. f. ||

I. Marque de bière fabriquée à la Réunion. *Samedi dernier, la dodo célébrait en effet le maloya* [...].* (VIS 06.12.90)

II. Par ext. Toutes les bières de fabrication locale (**SYN.** : **bière-pays**). *Tout comme la « dodo » dont on boit l'équivalent de 162 francs par an [...].* (ÉCH 21.03.91) **ÉTYMOL.** : D'après l'image du *dodo* [1] figurant sur les étiquettes de ce produit. **SYN.** : **canette dodo**

DOIGTS n. m. (le plus souvent pluriel). || Tubercules adjacents (du safran*, du gingembre*) ; Rhizomes. *Le cucurma extrait de la « mère* », la tubercule, laissant de côté les « doigts » [...].* (QUO 11.10.82) **ÉTYMOL.** : Par analogie avec la forme du tubercule.

DOIGTS V. **quatre / cinq doigts fanés, gros doigts, savate deux doigts, savate doigts de pieds**

DOIGTS DE PIEDS V. **savate doigts de pied**

DOIGTS FANÉS (deux / quatre / cinq doigts fanés) loc. adj. || Expression servant à indiquer à l'aide de ses doigts (écartés l'un de l'autre) la quantité d'alcool que l'on désire se voir servir. *Le créole* qui commande un verre de rhum* [...] a soin de spécifier la mesure de quatre doigts fanés (c'est-à-dire bien écartés).* (Le Peuple 25.07.52) ÉTYMOL. : Par composition avec *faner* : « répandre, éparpiller » (< du fr. dial., CHA : 755) pour dire qu'il s'agit, le plus souvent, de doigts très écartés l'un de l'autre.

DOMANIALE V. ligne domaniale

DOMINER v. tr. || Exploiter (qqn.). *Le patron domine, exploite et écrase son ouvrier.* (TEM 07.09.82) ÉTYMOL. : Par spécialisation du sens. SYN. : **abuser** [1], **emprofiter**

DOMINEUR n. m. || Exploiteur ; Tyran. *Elle tirera sa vengeance contre ce domineur qui la prenait pour un chiffon bon à passer entre ses doigts de pieds.* (GAQ : 76) ÉTYMOL. : Par dérivation de *dominer* : « exploiter qqn. ». SYN. : **abuseur**

DONNER LA MAIN v. tr. indir. || Donner un coup de main, aider. *André est devenu cultivateur et moi je donnais la main de temps en temps, j'aidais à planter [...].* (TEM 26.04.83)

DONNER LA PEUR v. tr. indir. || Faire peur, effrayer. [...] plusieurs balles de 22 long rifle. *De quoi « donner la peur », dira une voisine.* (QUO 25.03.91)

DONNER LE GRAIN v. tr. indir. || Agiter le grain (du caïambe*) : littéralement Mettre le caïambe* en mouvement pour qu'il produise des sons. *Le jeune groupe de Bras Mouton [...] a donné le grain au kaïamb* et du son au rouler* [...].* (TEM 22.11.90) → **maloya**, **caïambe**

DONNER (LE) PAQUET (donner paké) v. intr. *Fam.* || Accomplir une action de manière intense, violente ; « Mettre le paquet ». *Les musiciens « donnent le paquet ».* (CHM : 82) ÉTYMOL. : Par composition à partir du fr. dial. ou pop. *donner* : « frapper » et de *paquet* (en fr. fam. : « mettre le paquet ») (CHA : 752, 825).

DONNER UNE PETITE MONNAIE V. petite monnaie

DORMIR V. envoyer dormir, faire dormir

DOS V. virer le dos

DOSSIER V. poser un dossier

DOUBLE TRANCHANT V. parole à double tranchant

DOUCE V. patate douce

DOUCEMENT DOUCEMENT adv. || Peu à peu ; Petit à petit. *On faisait des petites économies doucement doucement.* (QUO 27.10.91) ÉTYMOL. : Par redoublement.

DOUDOU n. m. (et f.) || Chéri(e), amoureux (se). *Sur la route l'attend de charmantes doudous / Aux beaux yeux brillants et au cœur d'amadou* (CAZ : 100) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 753). → **nénère**, **tégor**, **zézère**

DRESSER v. tr. || Éduquer un enfant (en faisant preuve de fermeté et même de sévérité). [...] alors ben à l'école si vous pouvez le dresser dressez-le c'est comme si qu'on comme un chien pour le dressage [...]. (SIE : 60) SÉMANT. : S'appliquant à des personnes, est considéré comme vx ou péj. par le PR.

DRESSER LE CROUPION v. intr. *Fam.* || Être, devenir insolent, rétif. *À ce régime, elles deviennent insolentes, arrogantes, elles dressent leur « croupion » comme on dit en créole.* (ROT : I, 57) ÉTYMOL. : Par composition.

DUMAS V. trente-deux dumas

DUR V. case en dur, coco dur, herbe dure, jacques dur, tête dure

E

EAU V. argent de l'eau, chargeur de l'eau, eau de bandège, eau de coco, eau de riz, eau de savon, eau safranée, eau sucrée, herbe de l'eau, trou d'eau, voyage d'eau

EAU DE BANDÈGE (bandèze) n. f. || Eau ayant servi à la toilette intime d'une femme. *Ce curieux philtre d'amour porte un nom dit « eau de bandèze » (bandèze = bidet) et la rumeur populaire qualifie un homme attaché charnellement à une femme non pas qu'il est ensorcelé par ses charmes mais qu'il « a bu de l'eau bandèze ».* (MOE: 22) **ÉTYMOL.**: Par composition, de *bandège*: « cuvette métallique pour le bain ou pour laver le linge » (CHA: 947). ♦ **boire de l'eau bandège**: Être ensorcelé par une femme. → **sorcier, gratteur de petit bois, traiteur, devineur, tisaneur, magigador, siguideur**

EAU DE COCO n. f. || Suc translucide et légèrement sucré contenu dans la noix de coco*, consommé comme boisson rafraîchissante. [...] *les futurs officiants ne se nourrissent que d'eau de coco [...].* (MAE: 117) **SÉMANT.**: Le PR enregistre *eau de...* comme pouvant désigner une préparation à base d'alcool ou une solution aqueuse. Les sens métaphoriques sont tous liés au corps humain. Par ailleurs *lait de coco* ne convient pas pour désigner ce suc, qui n'est pas toujours de la couleur du lait.

EAU DE RIZ n. f. || Eau contenant de l'amidon de riz. 1825 *Notre Breton a eu un cours de ventre du diable toute la journée. Je lui ai fait prendre de l'eau de riz; il est mieux ce soir.* (REJ: 471) **ÉTYMOL.**: Par composition. **SÉMANT.**: Le PR n'indique que « où l'on a fait cuire le riz », ce qui est une définition trop restrictive, l'eau de riz ayant tous les usages de l'amidon. **SYN.**: **cange de riz**

EAU DE SAVON n. f. || Eau savonneuse. *Il fit couler l'eau de savon sur ses pieds.* (GAQ: 67) **ÉTYMOL.**: Par composition.

EAU SAFRANÉE n. f. || Eau colorée avec de la poudre de safran* (utilisée dans certaines cérémonies tamoules*). *Tout commencera à 6 heures du matin par une cérémonie intitulée Abishegam*, au cours de laquelle les statues des différentes divinités seront purifiées à l'eau safranée.* (JIR 10.08.91) **ENCYCL.**: Le safran* a valeur sacrée dans la religion tamoule*. V. **amarre cap**. **ÉTYMOL.**: Par composition et dérivation.

EAU SUCRÉE n. f. ||

- I. Jus de la canne à sucre (lorsque celle-ci est mâchée ou sucée). [...] *et puis l'eau sucrée de trois ou quatre cannes* pour boucher l'estomac* [...].* (GAF: 23)
- II. Boisson rafraîchissante (en général faite d'eau sucrée aromatisée à l'aide de jus de citron ou de gousses de tamarin* pilées, on peut alors préciser eau sucrée tamarin* (**SYN.**: **tamarinade**). *Avec les citrons, on peut faire de l'eau sucrée.* (Oral: 1978) **ÉTYMOL.**: Par composition. ♦ **l'eau sucrée**: [loc. adj.] Niais; Peu sérieux. *Docteur-l'eau-sucrée.* (TCR 235) *Ainsi, elle se repaissait d'histoires à l'eau sucrée...* (ROT: II, 230)

ÉBOULIS n. m. || Éboulement. *Une perturbation due, non pas à un éboulis ou à des travaux, mais à une manifestation [...].* (TEM 18.11.90) **ÉTYMOL.**: Par extension du fr. std.: « amas lentement constitué de matériaux éboulés » (PR). **SYN.**: **déblai, déboulé, déboulis**

ÉCART n. m. (le plus svr plur.) || Zone(s) éloignée(s) des villes (zones des Hauts*, quartiers*). *Pratiquement, tous les quartiers* et écarts sont pourvus en salles de classe [...].* (QUO 17.05.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. *écart* : « admin. ou région. lieu écarté, hameau » (PR). → **hauts, quartiers**

ÉCARTILLER v. tr. *Rare.* || Écarquiller. *Des z'histoires* à vous écartiller les yeux de curiosité.* (GAQ : 15) **ÉTYMOL.** : Par conservation. Le PR enregistre le t. dans l'étymologie de *écarquiller* : « (1530) ; altér. de écartiller, de quart ».

ÉCLATER [1] v. intr. || Briller d'un éclat vif. *La tôle éclate (brille).* (Élève : 1969) **ÉTYMOL.** : Du fr. std. « briller d'un vif éclat », noté comme vx. dans le PR, par changement de registre.

ÉCLATER [2] v. tr. || Faire cesser de tourner (une toupie), en la heurtant violemment avec une autre (en cherchant à la briser). *La toupie* n'était pas en reste. [...] Les marmailles* organisaient des concours, à qui réussirait en lançant la sienne, à éclater celle de son concurrent.* (QUO 15.03.92) **ÉTYMOL.** : Du fr. « casser, faire voler en éclat », noté comme vx par le PR. → **toupie, faire dormir** [2]

ÉCLIT (zékli) n. m. || Éclat de verre. *Il aimait cette mer qui scintillait à l'infini sous le soleil comme des millions d'éclits de verre.* (GAQ : 10) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 889).

ÉCOLE V. affaires d'école, faire l'école, madame l'école, marmaille l'école, robe d'école, école marron

ÉCOLE MARRON V. marron

ÉCUME n. f. || Résidu de la fabrication du sucre (utilisé par les planteurs* comme engrais). *1817 [...] le vésou est à peine tiède dans la seconde il commence à se couvrir d'écumes [...]. Il en résulte un savon qui s'élève en écume [...] les écumes continuent à monter à la surface du liquide, d'où elles sont enlevées [...].* (BIV : 98) *Tout cela d'après lui à cause de la réputation de fertilité de l'écume que rejette l'usine* [...].* (QUO 22.08.92) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation de *écume* (t. tech.) : « mousse blanchâtre qui se forme à la surface des liquides agités, chauffés ou en fermentation » (PR). → **bagasse, déféquer, fibre, purgerie, richesse, usine**

ÉCUMEUR n. m. *Arch.* || Ouvrier d'usine sucrière chargé de l'élimination des écumes* pendant la cuite*. *1824 j'ai écrit ce soir de mon pavillon à Bruno pour lui demander son chauffeur et quatre écumeurs pour demain ; il m'a répondu oui.* (REJ : 315) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *écume* : « résidu de la fabrication du sucre ». → **bagasse, déféquer, fibre, purgerie, richesse, usine**

ÉDEN V. caféier d'éden

EFFETS (SCOLAIRES) n. m. (tjrs plur.) || Fournitures scolaires. [...] *le président C. dénonce aussi les listes d'effets scolaires imposées aux parents avec des noms de marques et de fournisseurs [...].* (QUO 26.07.92) **ÉTYMOL.** : Par changement de référent du fr. *effets* : « le linge et les vêtements » (PR). → **bacher, buissonnier, marmaille l'école**

EFFORT (z'effort) n. m. || Douleur (tour de rein) causé par un effort violent. *Mme V. É. utilise la tisane* de feuilles en boisson pour soigner les « z'efforts » (quand quelqu'un a soulevé un paquet trop lourd).* (LAT : 239) **ÉTYMOL.** : Conservation de *effort* : « vive douleur musculaire ou articulaire due à une tension excessive des muscles ». **SÉMANT.** : Le PR enregistre le terme comme vieilli et entrant dans la composition de loc. fam. → **complication, tisane**

ÉGLISE V. faire passer le mariage à l'église

ÉGORGER v. tr. || Vider un légume de toute substance aqueuse. *Pour réussir un plat à base de chou* ou de « pin-pin » de vacoa*, il faut les « égorger » dans la farine afin de leur garder leur blancheur immaculée.* (JIR 03.08.92) **ÉTYMOL.** : ? De *dégorger* par aphérèse du [d].

Dans le vocab. de la cuis. le PR enregistre *dégorger* : « faire tremper (de la viande, des abats) pour débarrasser du sang, des impuretés ». Or, il n'est pas rare de voir dans les dial. des t. réservés aux viandes utilisés pour désigner des végétaux (cf. *tripe* : « intérieur d'un fruit, d'un légume »). Il n'est donc pas impossible de penser à une orig. dial. Dans ce cas, il faudrait proposer une inversion du sens puisque dégorger un légume consiste essentiellement à éviter qu'il ne noircisse au contact de l'air.

ÉGRAINÉ, ée adj. || Abîmé, vieux. *Le neuf de la robe neuve montre combien la vieille était décatie, râpée, égrainée.* (GAF 159) **ÉTYMOL.** : Probabl't par altération de *dégrainé* : « abîmé ; en désordre » (< du fr. dial. ou pop., CHA : 748).

ÉGRAINER v. tr. || Sermonner qqn. *La directrice parle. Elle égraine Yvonne, sèchement, durement, mais sans faire crier sa parole*, sans même que sa parole s'élève.* (GAF 48) **ÉTYMOL.** : ? Par extension de *égrener* : « présenter, faire entendre un à un, de façon détachée » (PR) ou à rapprocher de *dégrainer* : « lâcher une bordée d'injures » (< du fr. dial. ou pop.). Chaudenson relève en créole [āgrene] comme une suffixation (CHA : 1041).

ÉLECTIONS V. **baba z'élections**

ÉLECTRIQUE V. **maloya électrique**

ÉLEVAGE n. m. || Culture de la vanille*. *Pour beaucoup de planteurs*, la vanille* est un produit agricole rémunérateur dont « l'élevage » peut aller de pair avec la canne à sucre [...].* (QUO 17.05.91) **SÉMANT.** : En ce sens ne s'applique qu'à des animaux en fr. std., mais un *éleveur* est « celui qui surveille le vieillissement des vins, après la récolte » (PR). → **planteur, vanille**

ÉLEVEUR n. m. || Planteur* de vanille*. [...] *encore que les « éleveurs » doivent régulièrement « boucler* » ces lianes*, trois à quatre fois par an [...].* (QUO 17.05.91) **SÉMANT.** : En ce sens ne s'applique, pour les végétaux, qu'au domaine viticole en fr. std. → **planteur, vanille**

EMBARRATEUR, euse n. || Personne qui cause des soucis, qui produit un trouble de l'ordre public. [...] *Pourvu qu'elle ne se fasse pas surprendre par l'embarrateuse ou son nervi!* (GAF : 84) **ÉTYMOL.** : Par suffixation (CHA : 1038, 1040). **SYN.** : **désordre**

EMBARRER v. tr. || Arrêter (qqch. ou qqn.) ; Barrer une route, un chemin. *Le pêcheur embarrassant la montée jamalac des bichiques** (AZA : 123) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (parlers de l'Ouest) (CHA : 690).

EMBELLI V. **embellie**

EMBELLIE (embelli) n. f. (ou m.) || Moment où la vague est moins forte. *Le patron pêcheur veille* « l'embellie » pour aborder, prenant la bonne vague qui l'amènera à terre à l'entrée du port au pied du plan incliné en ciment.* (LAR : 175) **ÉTYMOL.** : Conservation du vocab. mar.

EMBÉRIQUE (ambérique, z'ambérique) n. f. (le plus svt plur.) || [*phaseolus helvatus*] Plante (Légumineuse) produisant de longues cosses contenant une sorte de petit pois comestible jaune et vert. *De toute façon ce mot, z'ambérique m'a hanté pendant des années [...].* (ALV : 55) **ÉTYMOL.** : L'origine du mot est incertaine (CHA : 1076).

EMBÊTER v. tr. || « Draguer » de manière insistance ; Par ext. Tenir des propos déplaisants. *À plusieurs reprises, un de ses enfants a été « embêté » par le fils d'un voisin boutiquier* [...].* (QUO 15.05.82) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. « cajoler, entraîner par des paroles trompeuses à ce que l'on désire » (CHA : 690).

EMBORDURE V. **casser l'embordure**

EMBOUCANER v. tr. || Boucaner* des denrées. *Des fois, on ne pouvait pas tout vendre, alors on emboucanait ce qui restait.* (QUO 03.11.91) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *boucaner* : « fumer de la viande ou du poisson pour les conserver ».

EMBOUCHURE V. canal l'embouchure

EMBOULKIDI n. m. *Rare.* || Embrouillamini, complication. [...] *Et l'emboulkidi dans les lacis du siguidi* entortille la sirandane**. (AZA : 235) **ÉTYMOL.** : Orig. inc. (CHA : 1052). **SYN.** : tricardage.

EMBREVADE (ambrevade, ambrevate, ambrovate, embrevate, embrevatte, zambrovate, zembrovate) n. m. (ou f.) ||

- I. [*cajanus cajan*] Arbrisseau à fleurs jaunes (Fabacées), produisant des gousses dont les graines sont comestibles. 1914 *À travers carreaux* d'embrevades, de patates*, de tabacs, Alexis détaillait ; les fataques* et les pagodes* égratignaient ses mollets, des rafales de bengalis et de becs-roses s'effarient sous ses pas.* (LEM : 111)
- II. Les graines elles-mêmes, qui entrent dans la préparation de l'embrocal*. *Il cultive maïs* (pour les animaux et sa consommation), piments*, bringelles*, melons, zantak*, zembrovates [...].* (QUO 03.10.91) **ÉTYMOL.** : Du malg. *amberivaty* ou *ambarivaty* : même sens (CHA : 533).

EMBREVATE, EMBREVATTE V. embrevade

EMBROCAL (embrocale, zembrocal, z'embrocale, zambrocale) n. m. ||

- I. Plat composé de riz (coloré au safran*) et de grains (souvent haricots rouges*). [...] *car en effet personne n'avait oublié d'emmener son zembrocal et sa bouteille de rhum arrangé**. (ÉCH 25.04.91)
- II. Par métaph. [*Mod.*] (Du fait de la composition du plat où est mélangé du riz jaune* et des haricots rouges*) La population de la Réunion dans sa variété ethnique. *Musulman ayant été élevé dans le zembrocal réunionnais [...].* (VIS 20.12.90)
- III. [*Mod.*] Tout ce qui est métissé, marqué par un mélange ; Par ext. Désordonné. *Le vice président de l'organisation syndicale s'est également élevé contre « la mauvaise répartition des indemnisations : les critères retenus par la DAF, c'est du zembrocal [...].* (QUO 28.05.91) **ÉTYMOL.** : Orig. inc. (CHA : 1077). ♦ ~ **haricots rouges** : Embrocal (pour préciser sa composition actuelle) les embrevades* étant rares sur les marchés. *Pour la Réunion, le zembrocal haricots rouges, prêt à cuire en «rice-cooker» fait un véritable tabac.* (QUO 06.06.91). --**pays** : V. **pays**. Des «Achards*» au «z'embrocal-pays», toute ou presque, la production agro-alimentaire est passée au peigne fin. (JIR 07.06.91)

EMBROCALE V. embrocal

EMMAILLER [s'] / AMAILLER [avec] [āmaye] [amaye] v. tr. indir. et pron. || S'emmêler ; S'empêtrer. *Le sommet des montagnes s'emmaillait déjà dans les nuages.* (LET : 39) *Le ballon était amaillé avec le filet.* (TEM 06.04.73) **ÉTYMOL.** : Du fr. arch. (CHA : 805).

EMPARER v. tr. || Parer ; Se protéger de qqch., éviter. *Ils s'efforçaient d'emparer la pluie comme ils le pouvaient* (DOM : 8) **ÉTYMOL.** : De *parer* : [tr. dir.] «vx. défendre, protéger» ou dans le vocab. mar. «éviter» (PR) par déréférentiation de *en* et intégration à la base verbale.

EMPARQUER v. tr. *Arch.* || Parquer des animaux. 1716 *Lorsqu'il voulait capturer quelques uns de ses bœufs* «pour les apprivoiser et emparquer», il devait embaucher quelques créols* adroits [...].* (BAS : 213) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 691). → **bœuf, cabri, parc**

EMPASSER [s'] v. pron. || Se passer de qqch. *Ce rhum* dont il ne pouvait s'empasser.* (GAQ : 95) **ÉTYMOL.** : De «se passer de qqch.» par déréférentiation de *en* et intégration à la base verbale.

EMPLACEMENT n. m. || Terrain sur lequel est construite une maison. [...] *et un jour on apprit que madame Charline avait vendu et son emplacement et sa case*, qu'elle déménageait.* (TOG : 26) **ÉTYMOL.** : Du fr. pop. ou dial. avec un changement sémantique permettant de distinguer entre habitation* (rurale) et emplacement* (où l'on habite) (CHA : 927). **SYN.** : **carreau d'emplacement** → **case**

EMPLAINDRE [s'] v. intr. et tr. indir. || Se plaindre, gémir, soupirer. *Louise, les marmailles*? demanda-t-il en s'emplaignant.* (GAQ: 68) **ÉTYMOL.**: De «se plaindre de qqch.» par déréférentiation de *en*, intégration de *en* à la base verbale, et réinsertion de la prép.

EMPLOI SOLIDARITÉ n. m. *Mod.* || Personne employée dans le cadre d'un Contrat Emploi-Solidarité. [...] *des équipes (constituées certainement de TUC ou d'emplois solidarité) [...].* (QUO 01.12.90) → **argent, rémi**

EMPODRE V. **emponne**

EMPOISONNEUR n. m. || Braconnier* (utilisant des produits toxiques pour prendre le poisson). *La pêche des précieux alevins* risque d'être compromise, d'ici la fin de l'année, si les empoisonneurs des rivières continuent de sévir [...].* (JIR 01.10.91) **ÉTYMOL.**: Par dérivation. → **braconnier, pillleur**

EMPONDRE V. **emponne**

EMPONNE (**empondre, empodre, ampone, ampondre, zemponne, z'empone, zampone**) n. f. || Base du pétiole des palmes de certains arbres (cocotier*, palmier) et du bananier, utilisée à des fins domestiques (récipients, liens, etc.). *1692 Mais ce sel, qu'il fallait faire dans «des ampondres de palmistes*» [...].* (BAS: 225) **ÉTYMOL.**: Du malg. *ampondra*: «plat», «assiette» (CHA: 534). **GRAPH.**: Les formes les plus proches de l'étymologie sont les plus anciennes. ♦ ~ **de palmiste**: Spathe du palmiste*, utilisée autrefois le plus souvent comme récipient. *Évariste C. travaille aussi les z'empones de palmiste. Il s'agit de la partie de la feuille du palmiste* qui est collée au tronc de l'arbre et qui en séchant se durcit et brunit.* (QUO 30.09.91). ~ **de banane**: Base du pétiole des feuilles de bananier, utilisée pour confectionner des liens et en vannerie. *La semelle est en carton, ou en matière végétale (emponne* de bananes ou paille de canne*). On tresse largement autour de la semelle et on coud avec du fil de choka*.* (LAR: 80)

EMPROFITAGE n. m. || Le fait d'abuser (de sa force, de sa position sociale...); Le résultat de cette action. *Et puis il y avait les durs, ceux pour qui la rentrée était synonyme de bons coups pendables, de parties de capsules ou de toupies*, de moucatages* incessants et «d'emprofitages» sur les plus faibles.* (VIS 29.08.91) **ÉTYMOL.**: Par dérivation de *emprofiter*: «profiter de; exploiter».

EMPROFITER [sur] v. tr. indir. || Profiter de; Exploiter. *S'ils sont anciens dans un travail, ils emprofitent sur les nouveaux [...].* (TEM 21.03.83) **ÉTYMOL.**: Par dérivation de *profiter* (*de*): «tirer avantage de» (PR), par déréférentiation de *en*, intégration de *en* à la base verbale et réinsertion de la prép. → **dominer, abuser** [1]

EMPROFITEUR, euse n. || Pique-assiette; Personne qui abuse (de son autorité, de sa position sociale, etc.). [...] *en nous mettant dans la peau d'une nénène* en quête d'un emploi, question de débusquer les «emprofiteurs» et autres esclavagistes.* (VIS 29.11.90) **ÉTYMOL.**: Par dérivation de *emprofiter*: «profiter de; exploiter».

EMPRUNTER v. tr. indir. || Prêter. *Cherche personne pouvant m'emprunter la somme de 6000 F le plus tôt possible, remboursement assuré et 500 F de plus pour avoir eu la gentillesse de m'aider.* (QUO 23.08.91) **ÉTYMOL.**: Conservation d'un sens arch. (FEW: IV, 606).

EN [+ n + ...] [1] loc. adj. et adv. || Comme. [...] *des individus aux teints tellement variés et coiffés de cheveux tour à tour droits ou crépus et même «tassés en grains de poivre».* (BAN: 210) *De toute façon, ceux qui sont dehors sont déjà trempés en chiens mouillés.* (GAF: 161) *Mais hier matin la case* «qui coule en panier percé» était toujours debout et, qui plus est, occupée par les anciens voisins de M. B., la famille R.* (JIR 01.04.92) **LING.**: Le sens est identique en fr. std. mais la construction est beaucoup plus courante.

EN [+ n +...] [2] loc. adj. et adv. || Construite en... *Lontan, il n'y avait qu'une maison en dur à Petite-Île...* (QUO 22.09.91) *Anciennement* le toit était en bardeaux, puis ils l'ont remplacé par un toit de tôle.* (QUO 13.10.91) [...] *la cour* qui comprenait, outre la case* qu'il habitait, une autre demeure en béton sous tôle celle-là [...].* (JIR 04.06.91) *Plus de 19 000 cases* sont des constructions très modestes en bois ou en bois sous tôle.* (JIR 12.03.91) LING. : Le sens est identique en fr. std. mais cette construction est la seule utilisée pour décrire la matière dans laquelle est fait un objet, en part. pour ce qui est du domaine de l'habitat.

ENCAPELINÉE V. **capeline**

ENCHIENDENTÉ V. **chiendent**

ENCIVE V. **ancive**

ENDETTES V. **andettes**

ENDORMI (l'endormi) n. m || [*chamaleo pardalis*] Caméléon de couleur verte se déplaçant très lentement. *Mêmes les endormis, ces gros lézards* qui s'ennorgueillissaient là bas de leur robe verte éclatante s'en sont allés, écœurés par l'évolution de leur berceau naturel.* (QUO 04.01.92) ÉTYMOL. : Par métaphore, du déplacement très lent de cet animal (CHA : 915). → **lézard, margouillat**

ENDROGUÉ adj. || Victime d'un sort, envoûté. *Être envoûté, ensorcelé se dit être « endrogué » ou « arrangé ».* (MOE : 14) ÉTYMOL. : Par composition. → **sorcier, gratteur de petit bois, traiteur, devineur, tisaneur, magigador, siguideur**

ENFANT V. **enfant ramassé, enfant tendre, mal d'enfant, tirer l'enfant**

ENFANT RAMASSÉ V. **ramasser** [3]

ENFANT TENDRE (z'enfant tendre) n. m. *Fam.* || Nouveau-né. *Il y a par exemple la tisane* des z'enfants tendres que tout nouveau-né doit boire.* (QUO 07.06.78) ÉTYMOL. : Par composition avec le terme d'orig. dial. *tendre* : « jeune, petit (en parlant d'un enfant) » (CHA : 872). → **baba**

ENFILEUR D'AZALÉES n. m. *Rare.* || Fabricant de compositions florales faites d'azalées* disposées sur les carlons* utilisés lors de cérémonies tamoules*. V. **câvadi**. *Il y a quelques années encore, le Brûlé comptait plusieurs familles qui réalisaient des compositions florales. Aujourd'hui, Marco R-B. et ses proches sont les derniers à perpétuer la tradition des enfileurs d'azalées [...].* (QUO 10.09.92) ÉTYMOL. : Par dérivation et composition.

ENFUMER v. tr. || Passer dans la fumée d'une substance odoriférante d'origine végétale à laquelle on prête des vertus religieuses ou magiques. *Mais il faut bien qu'elle retourne chez elle, pour « enfumer » la petite médaille.* (SAM : 155) ÉTYMOL. : Par spécialisation du sens. SYN. : **boucaner** [II, 2]

ENGAGÉ, ée n. *Arch.* || Travailleur des plantations sous contrat d'engagement. *L'engagé indien* ou africain avait pour cadre de vie la grande plantation et les Calbanons* qui abritaient sa famille ou ses compatriotes de labeur.* (QUO 18.06.91) ÉTYMOL. : Par dérivation de *engager* : « recruter par engagement » et spécialisation au début du XIX^e s. ♦ **en engagement** : [loc. adv. *Arch.*] Selon un contrat de travail basé sur un engagement pour une période donnée hors de son pays natal. *Les habitants de Saint-Benoît, à part quelques gros blancs*, étaient des Chinois* et des Malbars* venus en engagement.* (QUO 13.10.91) → **calbanon, camp, malabar**

ENGAGEMENT V. **engagé**

ENGAGISME n. m. *Didact.* || Période (après l'abolition de l'esclavage en 1848) durant laquelle des engagés ont été recrutés, principalement en Inde. *On veut donc renouer avec la triste époque de l'engagisme, alors que notre pays souffre cruellement du chômage [...].* (TEM 02.04.91) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *engagé* : « travailleur des plantations sous contrat d'engagement ». → **calbanon, camp, malabar**

ENGAGISTE n. || Grand propriétaire qui emploie des engagés. *Pour ces derniers, les engagistes éventuels peuvent s'adresser à MM. Leconte de Lisle, père et fils, rue de l'Intendance, Maison Constant Roux, qui font aussi de la gérance d'immeubles [...].* (PEC : 209) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *engagé* : « travailleur des plantations sous contrat d'engagement ». → **calbanon, camp, malabar**

EN L'AIR loc. adv. || En haut ; À l'étage supérieur ; Au loin. *C'est Amina, elle a sa chambre « en l'air ».* — *En l'air ? — Je veux dire en haut, à l'étage... se reprit Laurence.* (ROT : I, 57) **ÉTYMOL.** : Probabl. du fr. dial. (parlers de l'Ouest) (CHA : 691). **ANT.** : **dans le fond**

ENNUYER v. tr. *Péj.* || Poursuivre (avec insistance) de ses assiduités. [...] *et le climat d'insécurité qui en découle : menaces (un surveillant a récemment été menacé d'un pistolet), dégradations des locaux ou des voitures, filles ennuyées à la sortie (18 naissances dans l'année)... On débouche inexorablement sur la question de l'échec scolaire.* (QUO 08.05.93) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation du sens. **SYN.** : **embêter**

ENSEMBLE adv. et prép. || Avec. *1828 La maison de Félix Desruisseaux à Ste-Marie a été entièrement consumée ensemble ses deux magasins.* (REJ : 672) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. et arch. (CHA : 692).

ENSIVE V. **ancive**

ENSOLEILLAGE n. m. || Exposition des gousses de vanille* à l'action du soleil. *Troisième opération : « l'enseillage ». Une semaine ou deux selon le soleil. On fait maintenant une préparation mixte, mais pour obtenir une bonne qualité, le soleil est indispensable.* (LAR : 248) **ÉTYMOL.** : Par extension de *enseillier* : « remplir de la lumière du soleil » et dérivation. → **élevage, éleveur, préparation, vanille**

ENTAQUE V. **antaque**

ENTERREMENT V. **faire un enterrement**

ENTOURAGE n. m. || Clôture (qq. soit le matériau utilisé). *Même les deux enfants, ne sortant jamais, ignoraient ceux de leur âge dont ils percevaient les cris, les jeux par-dessus le haut « entourage ».* (TOG : 26) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. et / ou du fr. du XVII^e s. (CHA : 692). **SYN.** : **palissade, métallique, barricade** → **bois de lait**

ENTRAÎNEMENT V. **tomber dans l'entraînement**

EN TRAVERS V. **causer en travers**

ENTRE-COUPÉ (entrecoupe) n. f. || Période située entre deux campagnes sucrières ; La saison correspondant à cette période. *Une fois que c'est fini, pendant l'entrecoupe, le propriétaire les ignore, ne leur donne pas une petite journée de temps à autre.* (QUO 02.07.91) **SYN.** : **intercoupe, inter-campagne** **ANT.** : **coupe, manipulation, roulaison** → **canne, planteur, usine**

ENTRE-DEUX n. m. || Zone resserrée entre deux remparts*. *1860 Les deux parois verticales se rapprochent [...] il ne reste pas un entre-deux de vingt-cinq pieds [...].* (ROA : I, 22) **ENCYCL.** : Le terme reste surtout connu dans des toponymes : le village de l'Entre-Deux p. ex. **ÉTYMOL.** : Par spécialisation de *entre-deux* : « espace, partie qui est entre deux choses » (PR). → **hauts, remparts, serré**

ENTRÉE (rentrée) n. f. *Arch.* || Réception qui marquait le moment à partir duquel le fiancé était autorisé à fréquenter officiellement sa future fiancée. *Son Père et sa Mère allaient donc nous rendre visite pour fixer le jour de « l'entrée ».* (HWM : 67) *Faire sa rentrée, c'est une vieille coutume de France. C'est la demande en mariage comme on la faisait dans l'ancien temps dans les campagnes françaises.* (ALO : 11) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 850).
→ **accordailles, bal-mariage, bal-nénère, cortège**

ENTRER UN (PETIT) INSTANT v. intr. [tjrs à l'impératif] || Formule d'invitation à pénétrer dans une maison. *Et là Debré était tout heureux parce que dès qu'il arrivait, tout de suite les gens disaient : « Ah ! M. Debré entre un instant », etc, [...].* (QUO 23.01.92) **ÉTYMOL.** : Formule figée de politesse.

ENVELOPPE (envelop') n. f. || Partie dure et sèche de la feuille qui enveloppe la tige de la canne à sucre. *Il faut compter aussi avec la roulette*, cette petite girouette confectionnée avec la partie dure et sèche de la feuille de canne* — l'envelop' — que l'on taillait en forme de croix en son milieu et il ne restait plus qu'à courir en tenant la tige.* (QUO 15.03.92) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation du fr. std. : « enveloppe de végétaux (fleurs, graines, grains) » (PR). → **canne, roulette**

ENVOYER DANS LES VAVANGUES V. **vavangue**

ENVOYER DORMIR v. intr. || Envoyer au diable ; Mépriser qqn. [...] *c'est le mépris avec lequel son rédacteur en chef a « envoyé dormir » la famille plaignante, sous prétexte, sans doute, qu'il s'agissait de gens pauvres des hauts* de l'île.* (TEM 08.05.91) **ÉTYMOL.** : Traduction d'un tour créole semblable à *alé zwé don* : « tu plaisantes ! ce n'est pas vrai ! ». Le tour *alé dormir don* : « va te faire foutre ! », pourtant bien connu n'a pas été relevé dans les dictionnaires du créole. **SYN.** : **envoyer dans les vavangues** → **bougre, couillon**

ÉPAILLER v. tr. || Ôter les feuilles sèches de la canne à sucre (pour en faciliter la récolte). *Épailer ma canne* ! Traire ma vache et récolter mes haricots !* (GAA : 13) **ÉTYMOL.** : De *dépailler*, par aphérèse du [d]. **SYN.** : **dépailler** → **canne, coupe**

ÉPAULÉ V. **noir épaulé**

ÉPICES V. **cari sans épices**

ÉPINARD (zépinaerd, z'épinard) n. m. (svt plur.) ||

I. Nom générique de végétaux épineux (ajonc, chardon, etc.). *Au milieu des « zépinards » près de dix hectares sont viabilisés. Le chemin goudronné, couvert de gravillons, se termine en cul de sac.* (QUO 28.10.92)

II. [*ulex europaeus*] Arbuste épineux (Papilionacées) ressemblant au genêt, considéré comme une peste végétale*. *Si on trouve une espèce qui fasse mieux que le zépinard, tant mieux. Mais une chose est sûre : si on réussit à faire quelque chose ici, c'est qu'on maîtrise tous les problèmes.* (QUO 17.12.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 889).

ÉPLUCHER [s'] [1] v. pron. || Se blesser ; S'égatigner. *Par exemple, mentir c'est quand on est tombé, qu'on a la jambe épluchée mais on dit qu'on n'est pas tombé.* (QUO 24.03.91) **ÉTYMOL.** : Par métaphore (CHA : 918).

ÉPLUCHER (plucher) [2] v. tr. || Corriger qqn. (à coups de fouet, de ceinture...). *S'il y en a encore un qui menace de sourire, je l'épluche de la tête aux pieds.* (GAF : 60) **ÉTYMOL.** : Par métaphore (CHA : 918).

ÉQUERRE V. **ligne d'équerre**

ÉRÉMISER (rmiser) v. intr. *Néol. Péj.* || Vivre grâce à une allocation de R.M.I. [...] *on s'abrutit au rhum*, on chôme, on RMIsé [...].* (QUO 12.03.91) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *Revenu Minimum d'Insertion*.

ÉRÉMISTE V. **coupeur-rmiste**

ESCARGOTAGE n. m. *Spéc.* || Cicatrice laissée sur une gousse de vanille* par les escargots. *On range la vanille* en la classant par catégories: [...] La deuxième et la troisième en ont, avec des «escargotages», (cicatrice laissée par les escargots).* (LAR: 248) **ÉTYMOL.**: Par suffixation (CHA: 1036). → **élevage, éleveur, planteur, rague, vanille**

ESCLAVAGE V. **faire de l'esclavage**

ESPÈCE V. **coq-l'espèce**

ESPÈRE-CUIT (**aspère-cuite, asper-cuite**) n. m. *Péj.* || Paresseux, opportuniste, pique assiette. *Ces militants socialistes n'ont aucune leçon de liberté à recevoir «d'un espère cuit» qui touche 6 000 francs par mois d'indemnité d'adjoint et qui serait bien incapable de dire ce qu'il fait en tant qu'adjoint pour mériter ces indemnités depuis trois ans.* (QUO 18.02.92) **ÉTYMOL.**: Par composition (m. à m. «celui qui attend la nourriture cuite») (CHA: 990).

ESPRIT n. m. || Démon malfaisant. *Une famille sous le coup des «esprits».* (TEM 20.03.91) **ÉTYMOL.**: Par spécialisation. ♦ **faire crier l'esprit**: Obtenir, par différents moyens magico-religieux, la manifestation d'un esprit* pour pouvoir l'exorciser. *Ce n'est qu'au moment de faire «crier l'esprit» à l'aide du bois* que l'éventuelle supercherie se révèle.* (SAM: 43). ♦ **tirer l'esprit**: Désenvoûter, par un exorcisme officiel ou des pratiques magiques (SYN.: **tirer le mal, tirer le sort**). *Il y avait, ensuite, le malabar* qui parlait en terme «d'esprit». Il annonçait, par exemple, que dans votre cour*, que sur telle personne de votre famille, il existait un esprit qu'il fallait «tirer». Que cela pouvait se faire à force de cérémonies qui coûtaient les yeux de la tête.* (JIR 28.04.93) ♦ V. **tambour à esprit** → **sorcier, gratteur de petit bois, traiteur, devineur, tisaneur, magigador, siguideur**

ESPRIT V. **gros l'esprit**

ESSENCE n. f. ||

- I. Parfum. 1936 [...] *sur la chemise blanche éclate une cravate sensationnelle et la pochette, parfumée à l'essence [...].* (TRI: 29)
- II. Spécialt Huile essentielle (de géranium*, de vétyver*). *Il faut ajouter [...] le transport de l'essence (de vétyver*).* (TEM 12.08.92) **ÉTYMOL.**: Du fr. arch. (CHA: 789). → **géranium, vétyver, alambic, cuite**

ESTAILLON (**zestayon**) n. m. || Bidon de cuivre destiné à recevoir l'huile essentielle du géranium* et du vétyver*. *L'essence était mise dans des sortes de gourdes en cuivre appelées «zestayon.»* (TCR: 237) **ÉTYMOL.**: Le fr. run. a conservé le sens tech. du fr. dial. (Midi) (cf. CHA: 754): *stagnon, estagnon*: «vase de cuivre étamé dans lequel on conserve l'eau de fleur d'oranger» (FEW: XII, 227). **SÉMANT.**: Le PR notait le terme comme régional et dans l'édition 93 précise qu'il s'agit d'un régionalisme africain... → **géranium, alambic, cuite**

ESTIME V. **à l'estime**

ESTOMAC n. m. || Poitrine. *Tonin, en déboutonnant sa chemise pour montrer son estomac d'un blanc rouillé*.* (GAQ: 58) **ÉTYMOL.**: Du fr. dial. (CHA: 788).

ESTOMAC V. **boucher l'estomac**

ÉTABLISSEMENT (DE SUCRERIE) n. m. *Arch.* || Exploitation sucrière. *Et lors d'une élection, ça s'est terminé en bagarre autour de l'église, entre les gens de l'établissement et les communistes.* (QUO 03.11.91) **ÉTYMOL.**: Par spécialisation. → **canne, campagne, coupe, planteur, usinier, usine**

ÉTOILE DU MATIN n. pr. || Vénus. *Tu vois, Adzire, l'étoile du matin met un point d'honneur à luire avant le soleil!* (LAA: 75) **ÉTYMOL.**: Par composition (CHA: 1026). SYN.: **véli, étoile quatre heures, étoile malabar**

ÉTOILE MALABAR n. pr. || Vénus. *Il scruta le ciel, cherchant la plus grosse étoile, l'«étoile malabar» [...] (LAB : 126) ÉTYMOL.* : Par composition, du fait que l'apparition de cette étoile est d'une grande importance pour les pratiquants de la religion tamoule*. **SYN.** : **véli, étoile quatre heures, étoile du matin**

ÉTOILE QUATRE HEURES n. pr. || Vénus. *Le matin, mon père se levait le premier avec «l'étoile de quatre heures du matin» (KRI : 107) ÉTYMOL.* : Par composition (CHA : 1026). **SYN.** : **véli, étoile du matin, étoile malabar**

ÉTRANGE adj. || Étranger. *Un garçon, étrange, jeune encore, parle avec la police. (CHM : 74) ÉTYMOL.* : Du fr. dial. (CHA : 754).

ÊTRE [+ adj. + avec] loc. adj. || Avec un adjectif exprimant un sentiment : Ressentir ce sentiment envers qq. [...] *et ils sont contents avec nous. (KRI : 169) ÉTYMOL.* : Par composition : V. **avec** : «à cause de» qui est une forme du fr. dial. (CHA : 687).

ÊTRE À PIC V. à pic

ÊTRE AU CUL v. intr. Fam. || Être dans la misère ; (Sens atténué) Ne pas avoir d'argent. *Ici, je peux toujours trouver à manger, même si je suis «au cul», surtout dans les Hauts*. (TEM 26.04.83) ÉTYMOL.* : Du fr. dial. (CHA : 824). → **vaniki**

ÊTRE DANS LE CHEMIN V. chemin

ÊTRE EN BOIS CARRÉ V. bois carré

ÊTRE EN CAGNE V. cagnard

ÊTRE EN FAIBLESSE V. faiblesse

ÊTRE FOUTU V. foutant

ÊTRE PRIS DANS LA COLLE JACQUES V. jacques

ÊTRE EN COMMÉRAGE [avec qq.]. v. tr. indir. *Péj.* || Fréquenter qq. (qui est malfaisant, peu recommandable, qui a une mauvaise influence). *Ma belle-sœur est en commérage avec un sorcier* de Sainte-Rose pour semer la panique dans mon ménage. (VIS 08.04.91) ÉTYMOL.* : Par composition.

ÊTRE EN FAIBLESSE V. faiblesse

ÊTRE EN FAMILLE [avec] v. tr. indir. || Appartenir à la parentèle de qq. [...] *diverses personnes dont Marlène A, qui est en famille avec les C. (JIR 11.04.91)*

EUGÈNE V. herbes d'eugène

EUGÉNIE V. mangue eugénie

EUROPÉEN, éenne n. || Français(e). [...] *Henri P., Édouard L., un vieux Européen qu'été percepteur [...]. (QUO 21.01.91) ÉTYMOL.* : Par spécialisation. LING. : Le t. tend à devenir arch. et n'est plus utilisé que par les vieilles personnes. **SYN.** : **métro, métropolitain, zoreil**

ÉVI (zévi) n. m. ||

I. [*spondias dulcis*] Grand arbre (Anacardiacees) à feuilles caduques produisant des fruits de la taille d'un œuf (**SYN.** : **pied d'évi**). *Évis, bananes, avocats* [...] poussent à profusion dans cette cour*. (TEM 10.04.82)*

II. Le fruit lui-même, comestible, au goût acide. *Elle nous faisait parvenir un carton, plein de fruits : jujubes, prunes goyaves*, zévis. (TEM 01.06.83) ÉTYMOL.* : L'arbre ayant été probabl. introduit aux Mascareignes depuis Tahiti vers 1770 par le naturaliste Commerson, un étymon tahitien est p. ê. à l'origine du t. (CHA : 1077).

EXTRAIT (lextré) n. m. *Péj.* || Dans des express. péj. : Espèce de... ; Bon à rien. *Janine la femme de Pierre, «l'extrait», me dit [...]. (CHM : 18) ÉTYMOL.* : Par changement de registre (CHA : 942).

F

FAAM V. **faham**

FABRICATION V. **chef de fabrication**

FAGOT V. **bois fagot**

FAGOTER v. tr. || Fabriquer ; Bricoler. *Et puis il y avait eu les réparations. Pour la canote*, Mario l'avait fagotée lui-même, mais il avait tout de même fallu acheter les planches [...].* (LGM : 2) **ÉTYMOL.** : Par généralisation de *fagoter* : « fig. et cour. (XVI^e) arranger, habiller mal, sans goût » (PR).

FAGOTIER n. m. *Rare*. || Celui qui prépare et vend des fagots. *Auparavant, je travaillais un peu partout, dans beaucoup d'entreprises : manœuvre camion*, ouvrier à l'Équipement, charbonnier*, fagotier [...].* (QUO 14.01.92) **ÉTYMOL.** : Par dérivation. → **bois fagot**

FAHAM (**fahame**, **faam**, **fam**) [fa'am] n. m || [*jumella fragrans*] Orchidée épiphyte sauvage (Orchidacées) aux tiges aplaties, produisant des fleurs d'un blanc cireux dont la floraison, très brève, intervient pendant la saison cyclonique*. *Fort de cette constatation, la progression commence, dans la joie et la félicité, parmi les orchidées faam [...].* (QUO 22.08.91) **ENCYCL.** : Utilisé en boisson dès le XIX^e s., le faham* est employé aujourd'hui pour soigner l'asthme. Il entre dans la confection de nombreuses complications* ainsi que dans la préparation du rhum arrangé*. **ÉTYMOL.** : Du malg. *fahama* : même sens (CHA : 502). **SÉMANT.** : Le t. est absent du PR, mais figure dans le *Larousse* du fait de son emploi dans *Indiana* de George Sand. → **tisane**, **rhum arrangé**

FAHAME V. **faham**

FAIBLESSE n. f. || Évanouissement. *Elle a les yeux gonflés et le teint gris. Elle a pris plusieurs « faiblesses » depuis hier soir.* (CHM : 89) **ÉTYMOL.** : Par conservation : le PR enregistre *faiblesse* au même sens dans la loc. *tomber en faiblesse* mais il la note comme vieillie (XVII^e s.). ♦ **être en faiblesse** : Être malade. 1825. [...] *un Noir* à ma tante vient en hâte me chercher, et me dire qu'Auguste Roudic est en faiblesse depuis minuit.* (REJ : 403). **tomber (en) faiblesse** : S'évanouir, perdre connaissance. *Aucune ressource, la faim... La femme tombe faiblesse.* (TEM 07.12.72) ♦ **cari (la) faiblesse** V. **cari**

FAILLE (**fay**) [faj] adj. || Malade, fatigué ; Faible, rachitique ; Déprimé. *Elles savent que les enfants sont « failles ».* (TCR 240) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (parlers de l'Ouest) (CHA : 757). **LING.** : Le t. s'applique aussi à la santé mentale (*Il est décrit comme infirme, un peu faille de la tête [...].* QUO 18.03.83) et aux plantes (*Les cannes* ont mieux poussé dans la région du Baril et de Langevin. Par contre, elles sont plus « fay » de Saint Joseph à Grands-Bois [...].* (TEM 12.08.91) **SYN.** : **mavouse** **ANT.** : **gaillard** [2]

FAILLE-NATION (**faillie-nation**) n. m. (et f.). *Rare*. *Péj.* || Personne qui ne respecte plus les règles ethniques et / ou culturelles du groupe. *Tous ces mangeurs de bœuf, impurs, « faillie nation », recherchent les blancs*, puisqu'ils les imitent.* (CAF 10.07.45) **ÉTYMOL.** : Probabl't une composition avec *faillie* : « malade, fatigué ; faible, rachitique ; déprimé » (idée péj. < du fr. dial., parlers de l'Ouest, CHA : 757) et *nation* : « ethnîe » (< du fr. arch., CHA : 819). → **arabe**, **blanc**, **cafre**, **comore**, **européen**, **indo-cafre**, **indo-créole**, **mahoule**, **métropolitain**, **patte-jaune**, **pipe-chouchoute**, **pipe-les-hauts**, **yab**, **zoreil**

FAILLIE-NATION V. **faillie-nation**

FAIRE BOUGER V. bouger

FAIRE COURIR v. tr. dir. || Chasser. [...] *La population indignée fait courir les nerfs à coups de galets** [...]. (TEM 25.11.91) **ÉTYMOL.** : Le fr. pop. dispose de nombreux t. pour exprimer cette idée mais ils sont tous intr. La construction tr. est une conservation du fr. arch. « poursuivre à la course, chercher à attraper » (PR).

FAIRE CRIER L'ESPRIT V. esprit

FAIRE CRIER SA PAROLE V. parole

FAIRE CUIRE v. tr. || Distiller. *On fait cuire le géranium* dans l'alambic**. (Oral : 1981) **ÉTYMOL.** : La cuite* étant la « distillation des feuilles de géranium* ou de vétiver* », on peut penser qu'il s'agit d'une dérivation. Mais de nombreux dial. utilisent ce v. pour désigner des opérations liées à l'agriculture. → **alambic, géranium, planteur, hauts**

FAIRE CUIRE LE MANGER V. manger [1]

FAIRE DE LA MISÈRE v. tr. indir. || Taquiner méchamment ; Importuner. 1904 *Les camarades de sa classe lui faisaient de la misère parce qu'elle était jolie sans être batailleuse**. (LEK : 159) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. : *faire de la misère* au sens de « faire des taquineries, importuner » est attesté dans des dial. (FEW : VI /2, 169) **SYN.** : **moucatier**

FAIRE DE LA MALICE [avec] v. tr. indir. ||

- I. Jouer un mauvais tour (par méchanceté). *Sur son lit d'hôpital il reconnaît avoir fait de « la malice » avec son voisin et être à l'origine des coupures d'eau.* (QUO 26.03.91)
- II. Se livrer à des pratiques magiques, ensorceler. *Il voyait des déplacements d'objets dans la maison [...] et croyait que sa femme lui « faisait de la malice ».* (QUO 10.06.82) **ÉTYMOL.** : Par composition avec *malice* : « méchanceté, pratiques magiques » (< du fr. dial. et / ou arch., CHA : 799), servant dans de nombreux composés : maladie de malice*, faiseur de malice*.

FAIRE DE L'ESCLAVAGE v. intr. || Être esclavagiste. *À part qu'elle faisait de l'esclavage à Saint-Gilles, je ne sais pas grand chose d'elle.* (QUO 16.01.91)

FAIRE DES COMPTES [sur] v. tr. indir. || Médire. *Mais un voisin de S. avait fait des « comptes » sur Belin et celui-ci en rendait son demi-frère responsable, alors que ce dernier n'y était pour rien.* (TEM 25.06.91) **ÉTYMOL.** : On peut évidemment penser à une collision homophonique avec *conte*. Cependant le fr. du XVII^e s. possédait le tour *faire compte de* : « tenir pour assuré » (FEW : II, 2, 996). **SYN.** : **causer [2], malparler, tirer défaut**

FAIRE DES HONNÊTETÉES V. honnêteté

FAIRE DES TOUCHES [sur] v. tr. indir. || Toucher, palper, caresser. *À 17 h 00 A. est réveillé pendant sa sieste par Marie Huguette B., sa compagne, accusant Édouard « d'avoir fait des touches » sur sa personne.* (JIR 19.03.91) **ÉTYMOL.** : ? À rapprocher de *faire une touche* : « rencontrer qq. qui répond à une invite galante plus ou moins nette » (PR) de *toucher* : « coup léger, simple contact ».

FAIRE DIGUE-DIGUE V. digdiguer

FAIRE DORMIR [1] v. tr. || Endormir. *Nénène*, là-haut, à l'étage, « fait dormir » les enfants.* (BAN : 43) → **baba, marmaille, ber**

FAIRE DORMIR [2] v. tr. || Faire tourner une toupie sur elle-même (de manière à ce qu'elle ne se déplace pas sur le sol le plus longtemps possible). *La toupie n'était pas en reste. Taillée dans du bois et traversée par une longue pointe d'acier en son milieu, il ne manquait plus qu'une longue ficelle pour la faire dormir en tournant sur elle-même.* (QUO 15.03.92) → **éclater [2], nail**

FAIRE FRAIS V. frais

FAIRE GRANDIR v. tr. || Élever (des enfants). *Quatre filles, quatre garçons. Pour faire grandir tout ça, c'était dur.* (QUO 09.01.92) **SYN.** : **soigner** [I, 2]

FAIRE HONTE [se] [1] v. pron. || Éprouver un sentiment de gêne en public. *Je ne veux pas me faire honte à l'école.* (QUO 10.03.91) **ÉTYMOL.** : Par extension du sens de *honte* qui est dénué en fr. run. de référence à l'« honneur » ou à l'« indignité ».

FAIRE HONTE [2] v. tr. dir. || Gêner un (des) tiers par un comportement asocial. [...] *de bien se tenir et de ne pas faire honte « le monde* » en se livrant à son habituel cinéma.* (ROT : II, 203) **ÉTYMOL.** : Par extension du sens de *honte* qui est dénué en fr. run. de référence à l'« honneur » ou à l'« indignité ».

FAIRE LA BOUE AVANT LA PLUIE v. intr. *Plais.* || Mettre la charrue avant les bœufs. *Exemple, « l'hôpital de Saint-Pierre est le premier à souffrir durement de la politique boulimique de tous ceux qui ont « fait la boue avant la pluie » [...] s'inquiète A. Z. [...] ».* (QUO 16.06.91) **ÉTYMOL.** : Figement d'une métaphore.

FAIRE LA CAGNE V. **cagnard**

FAIRE LA CAUSETTE V. **causette**

FAIRE LA FIONTE V. **fion**

FAIRE LA LANGUE TORDUE v. intr. || Cafarder. *Ary lui dit que « Cheveux de Volcan » le surveille pour pouvoir ensuite faire la langue tordue auprès des parents.* (GAF : 51) **SYN.** : **malparler** → **la di la fé, journal percale**

FAIRE LA MALABARDE V. **malabar**

FAIRE LA MALICE [avec] v. tr. indir. || Faire l'amour à qqn. (en le trompant ou en le violentant). *Deux ans après avoir été interpellé, l'accusé nie toujours avoir « fait la malice » avec le marmaille [13 ans 1 /2] que nous appellerons Patrick.* (QUO 05.06.91 — affaire de viol) **ÉTYMOL.** : Par composition avec *malice* au sens religieux (arch).

FAIRE L'AMOUR v. intr. *Rare.* || Faire la cour ; Flirter. *1903 Elles font l'amour en légèreté, en dansant faraudes dans leurs robes claires [...].* (LEZ : 122) **ÉTYMOL.** : En fr. std., désigne des relations sexuelles, mais le PR enregistre *faire l'amour* « (ancienn. au sens de « faire sa cour ») ». **SYN.** : **becquer** [III]

FAIRE L'ANGUILLE v. intr. || Faire le mort ; Esquiver ses responsabilités. *E. comme on dit en créole* « fait l'anguille », il a saisi toutes les raisons pour à chaque fois refuser de porter plainte contre les responsables.* (TEM 22.04.71) **ÉTYMOL.** : Par composition et métaphore (des mouvements de l'anguille). **SYN.** : **faner** [2], **filer en zourite**

FAIRE LE CATÉCHISME v. intr. || Enseigner le catéchisme. *Elle faisait le catéchisme et elle était assez sévère.* (QUO 14.01.91)

FAIRE LE COIN v. intr. || Guetter ; Attendre qqn. *Comme eux, il avait « fait le coin » près du lycée Juliette Dodu et de L'École Joinville pour assister à la sortie des classes, et ricaner sur le passage des jeunes créoles* effrontées ou timides.* (ROT : I, 203) **SYN.** : **veiller**

FAIRE L'ÉCOLE / LA CLASSE v. intr. et tr. indir. || Enseigner. *Le père Bourdon, il faisait aussi l'école dans les années 50 [...].* (QUO 15.01.91) → **madame l'école, marmaille l'école, montrer**

FAIRE LE GROS CŒUR V. **gros cœur**

FAIRE LE LOUP-GAROU v. intr. || Agir de manière à effrayer qqn. *J'avais peur, j'ai cru que quelqu'un était en train de faire le loup-garou [...].* (QUO 07.02.91)

FAIRE LE MALABAR V. **malabar**

FAIRE LES CARTES v. intr. || Tirer les cartes. *Je rappellerai seulement qu'A., après avoir « fait les cartes » aurait persuadé Madame R., mère des victimes, que ses filles étaient malades [...].* (MOE: 51)

FAIRE LE VAGABOND v. intr. || Vagabonder. *Qu'est-ce que vous voulez qu'un enfant de douze ou treize ans aille faire ? Alors il fait le vagabond.* (QUO 17.10.91)

FAIRE LEVER LES NERFS v. tr. indir. || Énerver qqn., mettre qqn. en colère. *De voir que sa bouffe, on ne l'aime pas, cela fait lever les nerfs de la manmzelle [...].* (GAF: 76)

ÉTYMOL.: Par composition avec *lever*: « commencer à sortir de terre » (PR). SYN.: **bander**

FAIRE MAIN BASSE v. 'ntr. || Refuser de saluer qqn. (en ne lui tendant pas la main). *Certains voisins faisaient main basse au moment de le saluer.* (QUO 01.04.91)

FAIRE MONTRER v. tr. || Montrer, faire preuve de. *Il ne fait pas montrer sa méchanceté.* (Élève: 1981)

FAIRE (PAS) RIEN v. intr. || Être inactif; Ne pas savoir que faire. *Je me réveille le matin et je n'ai pas le courage de faire rien.* (QUO 16.01.91)

FAIRE PASSER LE MARIAGE À L'ÉGLISE v. intr. || Marier (selon les rites catholiques). *[...] mais ce père*-là a refusé de faire passer son mariage à l'église parce qu'il était communiste [...].* (QUO 23.01.91) → **mariage derrière la cuisine, mariage devant la loi**

FAIRE RIRE v. intr. || Amuser, distraire. *[...] les nouveaux mariés n'ont pas hésité à dire oui « pour faire rire ».* (ÉCH 25.04.91)

FAIRE SA ROUTE v. intr. || Suivre son chemin, aller quelque part. *Quand je fais ma route, je ne regarde personne, explique-t-il.* (QUO 31.01.91)

FAIRE SON FION V. **fion**

FAIRE SON GROS CŒUR V. **gros cœur**

FAIRE TOILETTE v. intr. || S'endimancher. *Fier d'accompagner cette jeunesse, lui aussi avait fait toilette et, faraud dans son costume des dimanches, il l'attendait.* (BAN: 27)

FAIRE TOURNER LES COQS v. intr. || Diriger les coqs lors d'un combat. *Le jockey* reçoit les paris et donne ses directives sur la manière de faire tourner les coqs.* (HWM: 30) → **bataille de coqs, jockey, rond** [1]

FAIRE UN CARRÉ v. intr. || Se promener, faire un tour. *Je suis allé, mardi, faire un « carré » à Saint-Denis [...].* (ALV: 18) *Le soir quand la chaleur était tombée, on faisait un « carré » dans la ville [...].* (LAR: 425) ÉTYMOL.: ? Par composition avec *carré*, métaphore provenant sans doute de la disposition géométrique des rues des villes coloniales. SYN.: **battre un petit carré, casser un carré**

FAIRE UN CAS [avec] v. tr. indir. || Porter attention à qqn., à qqch. *Suivant les conseils de sa mère lui demandant de ne pas faire un cas, il regagne son domicile.* (TEM 15.11.90) ÉTYMOL.: Du fr. arch. *faire cas de qn, de qch*: « estimer qn, donner de l'importance à qch » (FEW: II, 480). SYN.: **faire un compte**

FAIRE UN COMPTE [avec] v. tr. indir. || Attacher de l'importance à qqch. *Il y a toujours le pèlerinage le 14 septembre, avant c'était un jour férié mais maintenant on ne fait plus un compte avec.* (QUO 07.07.91) ÉTYMOL.: Par composition avec un sens fig. de *compte* dans *tenir compte* p. ex. « prendre en considération, accorder de l'importance ». SYN.: **faire un cas**

FAIRE UNE NOCE AVEC UNE QUEUE DE MORUE V. **morue**

FAIRE UNE PARTIE V. **partie** [1]

FAIRE UNE PROMESSE V. **promesse**

FAIRE UN GRI-GRI v. intr. *Rare.* || Jeter un sort. *Quelqu'un a dû faire un gri-gri contre ma famille [...].* (JIR 02.05.91) **ÉTYMOL.** : Par composition avec *gri-gri* : « amulette des peuplades noires de l'Afrique » et par ext. « toute espèce d'amulette, de fétiche » (PR). **SYN.** : **faire de la malice** [II], **endroguer** → **sorcier, garantie, charge**

FAIRE UN MARIAGE / UNE MESSE / L'ENTERREMENT v. intr. || Célébrer une cérémonie religieuse. [...] *le Père* M., au prône, fulminait, menaçait, pour la centième ou la millième fois, de ne plus « faire de mariages » les samedis.* (BAN : 214) [...] *il reste à retrouver le corps pour qu'on puisse faire une messe [...].* (QUO 22.12.90) *Alors on a alerté, du monde* est venu pour faire l'enterrement, mais mon frère, ça, on ne l'a plus retrouvé du tout.* (QUO 09.01.92)

FAIRE (UN) SERVICE (MALABAR / MALGACHE) V. **service**

FAISEUR n. m. || Celui qui fabrique qqch. ou qui se livre habituellement à une occupation, dans des loc. ♦ **- de conte** : Menteur. *À moins que Barre ait voulu dire que Debré n'était qu'un faiseur de conte.* (TEM 27.10.78). — **- de malice** : Sorcier*. V. **malice**. *Les sorciers [...] sont de grands « faiseurs de malice ».* (MOE : 15). — **- de tambour** : Fabricant de tambours. *S. V. s'est engagé à perpétuer la tradition des « faiseurs » de tambour malbar*.* (QUO 25.07.92)

FAIT-CHAUD n. m. *Rare.* || Chaleur. *Que ce soit par fait-frais* que ce soit par fait-chaud.* (GAQ : 43) **ÉTYMOL.** : Par composition (CHA : 991). **ANT.** : **fait-frais** → **ardeur, gros soleil**

FAIT-CLAIR (féclair) n. m. ||

- I. Le jour, la lumière. *Deboutant* sans maugréer quand tonton Kaël dans le fait-clair de l'étoile-quatre heures*, cognait sur la porte* (GAQ : 89)
- II. Par métaph. L'espoir, la vérité. *Il faut franchir les ultimes étapes qui nous mèneront vers le « féclair ».* (TCR 228) **ÉTYMOL.** : Par composition (CHA : 991). **ANT.** : **fait-noir** [Plus cour. que son antonyme]

FAIT-JOUR n. m. *Rare.* || Le jour (par opposition à la nuit) ; La clarté du jour. *Le ciel est rose, c'est le fait-jour [...].* (ALV : 30) **ÉTYMOL.** : Par composition. **ANT.** : **fait-noir** [Plus cour. que son antonyme]

FAIT-NOIR (fénoir) n. m. ||

- I. Nuit, obscurité. *Enfin ! Après dix années passées dans le fénoir télévisuel, les habitants de Takamaka et du Tremblet (Saint-Philippe) captent les deux chaînes de R.F.O.* (QUO 24.08.91) *Au lotissement « Vanille 1 » de Bras-Panon les locataires dans le fénoir depuis 3 mois.* (TEM 12.04.91)
- II. Par métaph. Ignorance, aliénation. *Ne détruisez pas tous les efforts faits par les associations pour sortir notre culture du fénoir.* (QUO 27.12.90) *Les communistes sortent le 20 décembre* du fénoir.* (TEM 19.12.90)
- III. Par métaph. Oubli, marasme (d'origine économique). *Pour sortir du « fénoir » certains ont tenté d'installer une table d'hôte. Mais l'inertie des pouvoirs publiques a éteint tout espoir d'un réel développement du quartier* de Bras-Mort.* (JIR 09.08.92) **ÉTYMOL.** : Par composition (CHA : 991). **GRAPH.** : La graphie *fénoir* est auj. plus fréquente dans la presse bien que le seul dérivé soit *faitnoircité*. **ANT.** : **fait-jour, fait-clair**

FAITNOIRCITÉ n. f. *Néol. Litt.* || La nuit. *On l'appelle [la nuit] « le fait-noir* », la « fait-noircité ».* *Et voici trouvé un élément terrifiant, mystérieux, propice à toutes les démenches du conteur.* (NOU : 45) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *fait-noir* : « nuit, obscurité ».

FAM V. **faham**

FAMILLE [EN VOIE DE] loc. adj. || Enceinte. *Ces violences perpétrées au lendemain des élections législatives sur une femme en voie de famille [...].* (TEM 05.02.83) **ÉTYMOL.** : Du fr. arch. (CHA : 886). **SYN.** : **en ballot** → **baba, femme sage**

FAMILLE V. être en famille

FANAGE n. m. || Action de répandre qqch. *Après deux ans le fanage [d'engrais] ne présente plus de problème.* (ÉCH 11.04.91) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *faner* : « répandre, éparpiller ».

FANAL n. m. *Arch.* || Lanterne (fixe ou non) ; Lampe électrique. *Elle se souvient ainsi de sorties dans la nuit avec un fanal, à l'époque il n'y avait bien évidemment pas d'éclairage, pour des accouchements ou des soins à domicile [...].* (QUO 19.08.91) ◆ **V. poteau-fanal** **ÉTYMOL.** : Conservation d'un t. de mar. (CHA : 755) et généralisation.

FANÉ V. doigts fanés

FANER [1] v. tr. || Répandre, éparpiller. *Il fane dans la case* de l'eau et du sel bénis.* (TEM 20.03.91) *Un tract appelant à la haine raciale a été « fané » par les rues [...].* (QUO 06.04.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 755). ◆ **- le couillonisme** : Répandre des idées fausses, des erreurs. *Comment peut-on concevoir que des « manières zorey* » continuent de faner leurs kouyonis dans les domaines aussi importants que l'éducation et surtout la formation.* (QUO 16.06.91)

FANER [2] v. intr. || Se disperser, s'enfuir. *1924 Fanez ! fanez la bande* ! voilà les gendarmes.* (LEU : 155) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 755). **SYN.** : **faire l'anguille, filer en zourite**

FANER V. faire faner

FANER LE COUILLONISME V. faner [1]

FANER LE KOUYONIS V. faner [1]

FANGEAN, FANGEON V. fanjan

FANGOK [fāgɔk] n. m. *Arch.* || Petite houe. *Sangolo ce matin-là, s'occupait des plantes en pots alignées de chaque côté de l'allée. Le fangok à la main [...].* (LAA : 16) **ÉTYMOL.** : Du malg. *fangaoka* : « gouge » (CHA : 504). → **gratter, fouiller, râler la pioche**

FANGOURIN (frangourin, frangorin, franc gorin, flangorin, flangourin) n. m. *Arch.* || I. Ancien moulin à cannes*. *Parfois y subsistent les anciens moulins à canne* du temps de Madame Desbassyns, usines à frangourins [...].* (ALO : 10)

II. Sorte de vin fabriqué à partir de la fermentation du jus de la canne à sucre. *Elle leur offrait des liqueurs, le coup de sec*, le frangorin, le jus de canne* [...].* (ALV : 45) **ÉTYMOL.** : Du malg. *fanguringha* ou *fangorina* : « moulin à cannes à sucre » (CHA : 504). → **canne, jus de cannes, rhum**

FANJAN (fangean, fangeon) n. m. ||

I. [*cythea* sp.] Fougère arborescente (Cyatheacées) dont le stipe peut atteindre 10 à 15 m. de haut [*cythea exelcra*], poussant dans les forêts humides jusqu'à 2 000 m. d'altitude. *1852 Ô mon île indienne ! [...] je t'aime avec ta forêt circulaire où le fanjan suspend son coquet diadème.* (DAB : 16)

II. Par méton. Pot de fleurs ou plaque taillée dans la masse des racines située à la base du stipe, servant à la culture des orchidées et des capillaires. *Ce n'est pas une mauvaise solution en effet mais il ne faudra pas exclure l'hypothèse d'un éventuel trafic de fangeans.* (JIR 19.08.92) **ÉTYMOL.** : Du malg. *fantsaba* : même sens (CHA : 506). ◆ **plaque (de fanjan)** : Plaque, taillée dans la masse de racines adventives qui se trouve à la base du stipe du fanjan, sur laquelle on cultive les orchidées. *Sur les troncs des arbres, elle avait accroché des plaques de fanjans [...].* (GUT : 56) ◆ **en racine de fanjan** : [loc. adv.] Par métaph., les racines adventives de cette fougère étant emmêlées au point que l'on peut

y tailler des jardinières pour les fleurs : Hirsute, mêlés, pour le système pileux d'une personne. *Il fallait le voir se pointer en treillis tout rapiécé, avec ses cheveux de poète et sa barbe en racine de fangeon [...].* (ROT : II, 60) → **hauts**

FARCER v. intr. || Plaisanter. *Ma belle-mère était gentille, c'était une femme qui aimait farcer.* (QUO 01.12.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial (FEW : III, 415).

FARD n. m. || Rouge à lèvres. *Elles ont du fard sur leurs lèvres et de la poudre sur le visage.* (CHM : 49)

FARDER [se] v. pron. || Se mettre du rouge à lèvres. *Mais elle se poudrait si fortement et se fardait si crûment qu'elle ne plaisait pas.* (HIS : 37) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation de *se farder* : « mettre du fard » (PR).

FARFAR n. m. *Arch.* || Étagère située au-dessus du foyer (dans les cuisines au bois), destinée au séchage et au stockage d'aliments. *Dans la nuit du 23 au 24 septembre 1981 ma cuisine et mon « farfar » ont été détruits par un incendie.* (TEM 19.07.82) **ÉTYMOL.** : Du malg. *farafara* ou *farfara* : « plancher, lit, bois de lit » (CHA : 503).

FARINE V. **poupette la farine**

FARINE (DE PLUIE) n. f. || Pluie fine et intermittente. *Inutile de dire qu'après cela, la moindre petite « farine » de pluie risque de plonger les résidents de Nova dans l'inquiétude.* (TEM 30.03.91) **ÉTYMOL.** : Probabl't du fr. dial. (CHA : 756). **ANT.** : **avalasse, avalaison**

FARINER v. intr. || Pleuvoir finement. *Il n'y avait plus de linge*. Un peu commençait à mettre goni*. D'autres la rabanne*. Et, quand la pluie commençait fariner, le monde* gonflait comme un ballon !* (QUO 27.10.91) **ÉTYMOL.** : Probabl't du fr. dial. (CHA : 756).

FAR-WEST adj. *Mod.* || Où se déroulent fréquemment bagarres, rixes ; Mal famé. *Maintenant, il y a la télé, le maloya, longtemps*, c'était un quartier far-west. Il n'y avait pas de dimanche où on ne se battait pas pour un oui ou pour un non.* (ÉCH 27.08.92) *Ça du point de vue de cette cité c'est le quartier far west.* (SIE : 39) → **bataille, cagnard, cow-boy**

FATAK V. **fataque**

FATAQUE (fatak) n. m. || [*paninum maximum*] Grande graminée (jusqu'à 2 m.). [...] *lorsque les feuilles de fatak étaient écornées ou enroulées, les gens savaient qu'il y avait du mauvais temps qui s'annonçait.* (ÉCH 11.10.90) **ÉTYMOL.** : Du malgache *fatakana* : même sens (CHA : 504).

FAUTE V. **ramasser la faute**

FAUTEUIL CRÉOLE n. m. || Sorte de chaise longue en bois, empaillée avec du jonc. *Nous restions de la sorte affalés dans les fauteuils créoles.* (DOM : 155)

FAY V. **faïlle**

FÉCLAIR V. **fait-clair**

FEMELLE n. f. || Élément à valeur de préfixe permettant de désigner la femelle de n'importe quel animal. 1822. [...] *une des femelles lapins d'Émilie avait fait sept petits qui sont aujourd'hui bien portants [...].* (REJ : 220) **ANT.** : **mâle**

FEMME V. **argent-femme seule, femme allocataire, femme-désordre, femme de vie, femme planteur, femme sage, femme seule, homme-femme**

FEMME ALLOCATAIRE n. f. || Femme percevant une pension, une allocation. *Ancien professeur* et abuseur* des femmes allocataires de la Grande Guerre, il cultivait particulièrement la paresse, et, de ce fait, cherchait toujours un pied de riz*.* (TOG : 27) **ÉTYMOL.** : Par composition sous l'influence du créole où, le genre étant inconnu, le marqueur du féminin est souvent *femme* lorsque l'indication du sexe est pertinente.

FEMME-DÉSORDRE n. f. || Femme de mœurs légères. *On racontait à voix basse qu'elle était devenue une femme de mauvaise vie, une « femme désordre ».* (GUT : 61) ÉTYMOL. : Par composition avec *désordre* (idée de trouble de l'ordre public), du fr. dial. ou arch. (CHA : 751). SYN. : **femme de vie**

FEMME DE VIE n. f. || Femme de mauvaise vie. *Rose-Marie, une fille de rien, une femme de vie [...].* (CHM : 17) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 754). SYN. : **femme désordre**

FEMME PLANTEUR n. f. *Mod.* || Agricultrice. V. **planteur**. *Si le prix n'augmente pas, nous sommes foutus. C'est ce qu'affirme une femme planteur à Sainte-Rose.* (TEM 19.06.91) ÉTYMOL. : Par composition sous l'influence du créole où, le genre étant inconnu, le marqueur du féminin est souvent *femme* lorsque l'indication du sexe est pertinente.

FEMME SAGE n. f. || Sage femme. [...] *les bébés naissaient avec l'aide de la « femme sage » qu'on allait « roder* » à Grand Place.* (LAR : 310) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 755). → **baba**

FEMME SEULE n. f. || Mère célibataire percevant l'allocation de parent isolé. *Monsieur P. D. suggère aux députés et sénateurs de proposer une loi, modifiant les conditions d'attribution de l'allocation parent isolé, plus connue sous le nom d'allocation femme seule.* (QUO 08.04.91) ♦ V. **argent-femme seule**

FEMME (Z) ARABE V. **arabe**

FENDOIR n. m. || Outil du bardotier*, servant à fendre les billes de bois pour la fabrication des bardeaux*. [...] *le bardottier* prépare des bardeaux* bruts avec un « fendoir » qu'il fait lui-même, et, avec la hache à bardeaux*, il taille d'un coup sec le bardeau* définitif.* (LAR : 289) ÉTYMOL. : Par spécialisation de *fendoir* : « outil qui sert à fendre » (PR). → **bardeau**

FENDU V. **bois fendu, bardeau fendu**

FENÊTRE (DE BOIS) n. f. || Volet en bois d'une fenêtre (par opposition à la fenêtre vitrée). [...] *en 45, elle avait passé toute la nuit à tenir la bascule* d'une fenêtre qui se prenait pour un avion en partance [...].* (GAA : 11) *Il reçoit notamment un coup de bascule* de fenêtre, qui lui casse des dents [...].* (TEM 08.04.91) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 758, 998).

FENÊTRE (DE VITRE) n. f. || Fenêtre vitrée (par opposition au volet en bois). *Ce sont des cases Tomi*, des jolies cases* avec fenêtres de « vitre ».* (CHM : 52) LING. : La précision est imposée par la présence de *fenêtre* « volet » qui est une survivance dial. (CHA : 758, 998).

FÉNOIR V. **fait-noir**

FER n. m. || Morceau, barre de fer. *Des témoins infirment cette version : c'est B. qui attendait les deux frères de pied ferme avec des fers à la main et c'est en se sauvant que l'un d'eux lui aurait jeté un bout de bois l'ayant atteint au visage mais sans aucune gravité.* (QUO 14.02.92)

FER À GRATTER n. m. || Petite houe ; Spécialt la partie métallique de cet outil. *R. et H. regrettent le temps où ils fabriquaient en grand nombre pioches, piques* et fers à gratter de meilleure qualité que les outils qui viennent aujourd'hui de l'extérieur.* (TEM 22.12.82) ÉTYMOL. : Par composition avec *gratter* : « sarcler, désherber », du fr. dial. (CHA : 775). SYN. : **gratte, fangok** → **gratter**

FER-BLANC n. m. || Récipient de récupération servant à différents usages domestiques. *Les gens me regardent curieusement tandis que je remplis mon fer-blanc.* (CHM : 38) ÉTYMOL. : Probabl du fr. dial. (CHA : 759). → **bac, moque, touque**

FERMÉ, ée adj. || Enfermé. 1922 *À cause donc*, demanda-t-elle, quand Monsieur est dans la case*, ce Commandant reste tranquillement fermé dans sa chambre à boire de la liqueur noire ?* (LEO: 90) **ÉTYMOL.** : Par changement de registre de *fermer*: «par ext. (pop.) enfermer» (PR).

FESSE V. *joue de fesse*

FÊTE CAFRE (caf, kaf) n. f. || Anniversaire de l'abolition de l'esclavage, célébré le 20 décembre. *En 1848, ce sont nos ancêtres cafres* qui étaient esclaves à la Réunion. Alors le 20 décembre*, c'est la fête «kaf».* (QUO 29.12.90) *Mais le clou de cette fausse monnaie culturelle c'est le «20 décembre*», la «fête cafre».* *Une dérisoire mimique, que les créoles* payent directement de leur dignité et indirectement de leurs deniers.* (QUO 13.03.92) **ENCYCL.** : La dénomination *fête cafre* provient de la période où cette fête était célébrée dans la clandestinité, par les seuls Cafres*, c'est-à-dire les descendants des esclaves libérés en 1848. **ÉTYMOL.** : Par composition. **SYN.** : **vingt décembre, fête réunionnaise de la liberté** → **bloc, chabouc, engagé, marron, marronnage**

FÊTE DE DÎPÂVALI V. *dîpâvali*

FÊTE DE LA LUMIÈRE n. f. || Cérémonie tamoule*. *En novembre, le Dipavaly* : la fête de la lumière.* (QUO 11.04.91) [...] *la municipalité organisait le premier Dipavali*.* *Cette fête de la Lumière célébrée avec faste en Inde est certes marquée ici dans la communauté tamoule* mais chacun le faisait jusqu'à présent dans son temple*.* (QUO 30.10.91) **ÉTYMOL.** : Par composition. **SYN.** : **dipavali** → **malabar, tamoul**

FÊTE DE MARIAMEN / PANDIALÉ / KARLI... n. f. || Ensemble de cérémonies religieuses en l'honneur de divinités du Panthéon tamoul*. *Il s'agit tous les premiers vendredi du mois, de la fête de Mariamen le 5 mai prochain, de celle de Kâli au mois de juin ou de juillet, et de la marche sur le feu* qui a lieu au mois de décembre.* (QUO 07.04.91) *Fête de Maha-Kaali* (JIR 11.08.90) **ÉTYMOL.** : Par composition. → **malabar, prêtre, poussari, swami, tamoul, temple**

FÊTE (DES / DE) DIX JOURS n. f. || Fête de la religion tamoule*, en l'honneur de Mourouga, l'un des fils du dieu Shiva et qui dure dix jours. *La fête dix jours se terminant cette année un samedi, c'est un front de mer très coloré auquel ont eu droit les touristes [...].* (ÉCH 02.05.91) **ÉTYMOL.** : Par composition. **SYN.** : **câvadi, fête du câvadi, fête du taï poussam** → **malabar, prêtre, poussari, swami, tamoul, temple**

FÊTE DE/ DU + [n.] V. au second élément

FÊTE INDIENNE / HINDOUE / TAMOULE n. f. || Cérémonie religieuse tamoule*. *Les grandes fêtes indiennes n'ont lieu que trois ou quatre fois dans l'année [...].* (SAN 01.91) *Il me faisait participer aux fêtes hindoues qu'il organisait chez lui.* (QUO 08.01.91) *Ce jour là, il participait à la préparation d'une fête tamoul dans la famille A. sur la route de la Rivière Saint-Louis.* (QUO 23.04.93) **ÉTYMOL.** : Par composition. → **malabar, prêtre, poussari, swami, tamoul, temple**

FÊTE RÉUNIONNAISE DE LA LIBERTÉ n. f. *Néol.* || Cérémonies du 20 décembre, anniversaire de l'abolition de l'esclavage. [...] *une animation dans le cadre des festivités du 20 décembre*, fête réunionnaise de la liberté.* (TEM 22.12.90) *Comme en décembre 1981 [...] je dirai que c'est «notre fête réunionnaise de la liberté».* (QUO 18.12.90 - G. Aubry, Évêque de la Réunion) *Le 20 décembre* est la fête de tous les Réunionnais*, la fête réunionnaise de la liberté [...].* (QUO 27.12.90) **ÉTYMOL.** : Par figement. **SOCIOL.** : Ce t. permet d'éviter d'employer *fête cafre**, *cafre** étant perçu comme péj. **SYN.** : **fête cafre, vingt décembre** → **bloc, chabouc, engagé, marron, marronnage**

FEU (METTRE AU FEU) v. tr. || Faire cuire. *Il faudrait lui mettre au feu sa propre marmite* de riz* [...].* (GAQ: 37) **ÉTYMOL.** : Par composition. → **cari, marmite, riz**

FEU V. cyclone de feu, fosse à feu, marche dans le feu, mettre au feu

FEUILLE (ROSE) n. f. || Bon de prise en charge par l'Assistance Médicale Gratuite. [...] à moins que la maman vienne supplier à genou, pas de feuille pour aller chez le docteur [...] (QUO 10.01.91) [...] plus particulièrement à la Réunion où l'égalité est un sujet auquel les médecins sont constamment confrontés. Il n'y a qu'à compter le nombre de feuilles roses... (JIR 15.11.91) **SYN. : bon rose, papier-médecin, papier pour l'amg**

FEUILLE [+ nom d'un végétal] V. au second élément

FEUILLE V. liane sans feuille

FIBRE n. f. || Partie ligneuse de la canne* qui ne contenant plus de sucre après le brassage* était considérée comme un déchet dans l'industrie sucrière. *Pour ce qui concerne la richesse* et la fibre, Bois Rouge ne déroge pas [...].* (ÉCH 20.12.90) **ENCYCL. :** La fibre est aujourd'hui valorisée dans des centrales thermiques produisant de l'électricité. **ÉTYMOL. :** Le PR n'enregistre dans les sens spécialisés du t. que des sens économiques (textile, fibre optique, etc.). Aucun sens du fr. std. ne correspond à l'idée de « déchet ». L'appareil destiné à l'extraction du jus de la canne à sucre s'appelant un *défibreur* (< par changement de référent de « machine à défibrer le bois », PR), on peut penser que les déchets laissés par l'opération ont pris le nom de *fibre*. **ANT. : richesse → bagasse, canne, cylindre, moulin, usine**

FICHANT n. m. || Moquerie. 1945. [...] *pourquoi a-t-il un « fichant » à son adresse à chaque fois qu'ils se trouvent.* (CAF 27.03.45) **ÉTYMOL. :** Par dérivation de *se fiche de* pour éviter l'emploi de *foutant*, dérivé de *se foutre de*. **SYN. : foutant**

FIÈVRE TREMBLANTE n. f. || Paludisme. *Le paludisme « fièvre tremblante » [...].* (TCR 236) **ÉTYMOL. :** Par composition. **SYN. : cap-cap**

FIGUE n. f. || Petite banane ou banane blanche. *Je ne veux plus retourner à l'Ilette*, jamais. Pour manger des figues tous les jours [...].* (CHM : 139) **ÉTYMOL. :** De l'indo-port. (CHA : 559). **LING. :** Pour désigner le fruit du véritable figuier, on précise *figue de France**. ♦ ~ **des indes :** [Arch.] 1788 [...] *cependant les divers bananiers, vulgairement nommés « Figue des Indes », que la botanique désigne sous le nom de « musa » [...].* (Legoux de Flaix, cité dans DEL : 270). — ~ **malgache :** 1914 *Au-dessus des corbeilles, de vieux ermites des vergers balancent vers les acheteurs des grappes de mangues* orangées, des éventails de figues malgaches, des thyrses de bibasses vermeilles [...].* (LEM : 53). — ~ **mignonne.** — ~ **gengéli.** — ~ **gabou :** 1878 [...] *me reposer sur le dire des Bourbonnais* qui ne vous offrent jamais une banane, mais une figue. Les variétés les plus estimées ici, sont : la Mignonne et la Gingeli, puis la figue Gabou.* (LEV : 303). — ~ **valérie.** — ~ **blanche.** ♦ V. **baba figue**

FIL V. fil de choca, fils de verre

FILAO n. m. || [*casuarina equisetifolia*] Arbre (Casuarinacées) au tronc droit qui rappelle de loin le pin à feuillage léger, poussant surtout sur le littoral sous le vent, de Saint-Paul à Saint-Louis. *Cette route est bordée de filaos séculaires qui font au voyageur une voûte verte délicieuse.* (ALO : 14)

FIL (DE) CHOCA V. choca

FILÉ V. cannes filées, gaulette filée

FILER DANS LES VAVANGUES V. vavangue

FILER EN ZOURITE V. zourite

FILET V. couper le filet, filet moustiquaire

FILET MOUSTIKER V. moustiquaire

FILET MOUSTIQUAIRE V. moustiquaire

FILS DE VERRE n. m. plur. || Cheveux de pelée. 1812 *Dans la journée il a tombé une grande quantité de fils de verre presque imperceptible par leur finesse. Ils viennent du volcan [...].* (REJ : I, 63) ÉTYMOL. : Par métaphore. SYN. : **cheveux du volcan**, **cheveux de madame desbassyns**

FILIN n. m. || Cordage, corde (qq. soit la matière dont il est fait). [...] *de feuilles séchées disposées dans des paniers* ou enfilées par des filins de vacoas* et suspendues au plafond de la case* [...].* (RHO : 11) ÉTYMOL. : Du fr. std. *filin* : « mar. cordage en chanvre » (PR), mais le t. est d'emploi beaucoup plus courant.

FILLE V. **grande fille, ma fille, petite fille**

FILLEU [fɪjø] n. m. || Filleul. *La part de cari volaille* qu'elle destinait à son filleu.* (GAQ : 43) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (FEW : III, 521).

FIN V. **liane sans fin**

FION n. m. *Fam.* || Façon de faire affectée, empruntée. [...] *raconte-moi sans plus de fion que tu as laissé là-bas une amoureuse.* (LEE : I, 194) *Des petits cris scandent les mouvements onduleux des uns, les « fions » des autres.* (CAF 19.04.45) ÉTYMOL. : Le t., dans les fr. dial., possède deux sens : d'une part celui d'achever, de mettre la dernière main à un ouvrage, sens qui est repris dans les dictionnaires (« donner le dernier coup de fion : donner les derniers soins, le cachet définitif » *Quillet*) ; d'autre part, celui d'élégance, de coquetterie, avec une nuance péj., qui est conservé en fr. run. (CHA : 767). ♦ **casser un fion** : Faire des manières, prendre des attitudes affectées. *Assez casser un fion.* (Élève : 1970). **mettre du fion** : Faire des manières, adopter une attitude affectée. *Elle parle lentement, pèse ses mots, y met du fion, comme on dit, de la préciosité [...].* (ALV : 20). **faire la fionte** : [Par réinterprétation de fion /+humain/ permettant le féminin] Aguicher. *Mais attention ! Si elles adorent aguicher, « faire la fionte », il ne s'agirait pas de s'y méprendre... Nos filles n'ont pas la réputation d'être faciles.* (VIS 25.08.94). **faire son fion** : [Par réinterprétation de fion /+humain/] Être fier ; Se pavaner. *Comme s'il n'y avait que les notes sur la guitare, le caiambe* qui soupire, le rouleux* qui bat la chamade, l'accordéon qui fait son fion [...].* (QUO 23.06.91) → **casser l'embordure**

FIRANGUE [fɪrɑ̃] [frɑ̃] n. f. || Sorte de harpon. [...] *la mare est toujours un lieu de prédilection pour les anguilles ; on les prenait jadis, grosses de 30 à 40 kg, avec une « firangue » (bâton avec un crochet au bout), surtout dans les « mauvais temps » quand la mare montait et débordait.* (LAR : 282) ÉTYMOL. : Du malg. *farango* ou *firango* : même sens (CHA : 506). → **foène**

FLAMBOYANT n. m || [*delonix regia*] Grand arbre (Césalpiniciacées) à tronc lisse ayant l'aspect d'un immense parasol et qui, en décembre, porte des inflorescences rouges. *Quelques flamboyants en fleurs, des jacarandas, égayaient la ville encore endormie.* (ALO : 30) ÉTYMOL. : Par métaphore (de la couleur de la floraison). SÉMANT. : Le PR notait « arbre des Antilles à fleurs rouge vif » et, plus justement, dans l'édition 1993 : « arbre tropical ».

FLANGORIN V. **fangourin**

FLANGOURIN V. **fangourin**

FLASH n. m. || Flasque de rhum*. [...] *non sans oublier d'emporter un flash (25 cl) de rhum*.* (JIR 13.12.90) LING. : Le t., qui est un faux anglicisme, est en concurrence avec *pile plate**. Il sert à désigner une nouvelle façon de commercialiser le rhum* au détail (jusqu'alors vendu au litre ou au comptoir de la boutique*). *Pile plate**, plus imagé, s'est imposé. SYN. : **pile plate** → **chopine, coup de sec, demi-quart, musquet, pile plate, quart de rhum, quatre doigts fanés, salaïon**

FLÈCHE n. f. || Lance-pierres, fronde. *Nous avions également un lance-pierres qu'on appelait flèche.* (DOM : 31) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 761).

FLEUR V. manioc-fleur, piment fleur

FLEURS [FAIRE LES] v. intr. || Féconder les fleurs du vanillier. *La Fécondation : elle se fait à partir de septembre jusqu'au mois de décembre. Ce sont souvent les femmes qui « font les fleurs ».* (LAR : 247) **ENCYCL.** : L'importation du vanillier* dans l'île ne s'est pas accompagnée de l'introduction de l'insecte assurant la fécondation des fleurs. D'où l'obligation pour l'éleveur* de féconder les fleurs manuellement. La méthode culturale a été découverte par un esclave, Edmond Albius. → **éleveur, planteur, vanille, vanillon**

FOÈNE n. f. || Instrument de pêche en forme de trident servant à la pêche sur les récifs coralliens. [...] *les instruments de pêche : filets ou « seines* », harpons ou « foènes », « lignes » de pêche et « lignes à varres ».* (BAS : 185) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation de *foène* : « gros harpon » (PR). → **firangue**

FOL-FOL adj. *Fam.* || Un peu fou. *Quand j'étais enfant j'ai connu une femme un peu vulgaire, un peu fol-fol, surnommée « Chouchoute Flamine ».* (QUO 01.02.91) **ÉTYMOL.** : Par conservation du fr. arch.

FOLIE [PRENDRE LA] v. intr. || Avoir un accès de folie, perdre momentanément la raison. *Il a pris la folie, mais il avait bu. Ça n'est pas un bon garçon*. Il y a six ou sept ans, il avait déjà fait six mois de prison.* (QUO 03.11.91) **ÉTYMOL.** : Par composition.

FOND V. cabot de fond, dans le fond, dans le fond de, en fond de chagrin

FOND [DANS LE] loc. adv. || En bas. *En 48, toutes les maisons dans le fond ont été arrachées.* (QUO 22.09.91) **ANT.** : **en l'air**

FOND (DANS LE FOND DE) loc. prép. || En bas de. *D'autre part, il y a possibilité de séjourner « dans le fond de la Rivière » puisqu'il y a un gîte de groupe.* (QUO 01.04.91)

FONDANT (fondante) n. || Friandise fabriquée avec une pâte faite de sucre aromatisé. *Les marchands de fondants multicolores. Il y avait deux catégories : les gros et les petits, les gros étaient plus chers, bien sûr.* (QUO 17.10.91) *Les « fondantes » restent une spécialité réunionnaise*, fruit d'un petit artisanat local qui a connu ses heures de gloire et qui maintenant vivote.* (QUO 13.10.91) **ÉTYMOL.** : De *bonbons fondants* : « faits d'une pâte de sucre parfumée » (PR).

FONDANTE V. fondant**FORÊT V. bois de forêt, forêt primaire, ouvrier de forêt**

FORÊT PRIMAIRE n. f. || Formation végétale (bois de couleur*) caractérisant l'écosystème insulaire de l'île antérieurement à l'arrivée de l'homme. *J'étais déjà motivé par le fait que je voyais le pays se défigurer de plus en plus et couper les forêts primaires, celles qui existaient avant l'homme : j'ai toujours estimé que c'était un non-sens.* (QUO 20.10.91) *Puis, la forêt primaire se dressa devant eux comme un mur.* (ROT : II, 150) **ÉTYMOL.** : Du fr. tech., par composition avec *primaire* : « qui est, qui vient en premier dans l'ordre temporel ou sériel » (PR). → **hauts, tamarin, bois de couleur**

FORT V. bras fort, parler fort

FOSSE À FEU n. f. || Lieu principal de la cérémonie tamoule* appelée la marche sur le feu*, où est allumé un brasier sur les braises duquel marcheront les pénitents. *Des bûches de filaos* rouges qui ont été coupés 15 jours auparavant par les pénitents (environ 12 tonnes) sont disposés en forme de pyramide dans la fosse à feu.* (SAN 01.91) **ÉTYMOL.** : Par composition. **SYN.** : [Spéc.] **ticouli** → **marche sur le feu, malabar, pongol, tamoul**

FOSSER v. tr. || Creuser un trou, un sillon pour planter (principalement la canne à sucre). *On fosse les trous de canne*.* (Oral : 1981) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 762). **SYN.** : **fouiller**

FOUETTE (**fouèt, fouette pêche / bambou**) [fwet] n. m. || Fouet confectionné avec une branche souple, destiné à corriger un enfant turbulent. *Les surveillants de ces écoles — souvent surveillantes d'ailleurs — ne sont plus armés de leur grand fouèt pêche ou bambou pour mettre de l'ordre.* (QUO 15.03.92) ÉTYMOL. : Conservation d'une prononciation pop. et / ou dial. (cf. bout*, canot*, debout*, etc.) (CHA : 766). → **baiser, chabouc**

FOUGADE n. f. || Foucade; Colère subite. *J'attends son retour avec impatience, car la mer a de ces « fougades » qu'on ne peut savoir ce qui peut arriver.* (TEM 25.01.83) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (parlers de l'Ouest) (CHA : 764). → **à grain, à pic**

FOUGÈRE n. f. || Nom générique désignant une cinquantaine d'espèces de fougères allant des variétés cultivées pour leur valeur décorative (capillaires) aux fougères géantes dites fougères arborescentes (fanjan*). *1908 [...] de belles passe-roses cueillies à notre intention ainsi que trois sœurs : fougère d'or, fougère d'argent, fougère plume, rivalisant de finesse et d'élégance.* (QUE : 356) *Colbert et moi, nous sommes allés cueillir des fougères pour garnir la « salle verte ».* (CHM : 79) *On voit reprendre ça et là, dans la forêt du Brûlé, des pieds de fougères arborescentes (fanjan*) [...].* (TEM 13.05.82) → **salle verte, hauts, fanjan**

FOUILLE n. f. || Arrachage. *La fouille du vétyver* a commencé au mois de juin [...].* (TEM 12.08.82) SYN. : **dessouchage** [pour la canne*]

FOUILLER v. tr. ||

I. Creuser; Arracher (en creusant le sol). *Jean Luc, un marmaille* de Bourbier raconte : je suis allé fouiller la terre pour récupérer les vers qui vont servir d'appât.* (QUO 10.02.92) *C'est la machine à fouiller le vétyver*.* (TEM 22.10.82)

II. Par métaph. [Litt.] Tracasser. *Dans son cœur, la disparition de papa Ticien avait fouillé un grand manque.* (GAQ : 91) ÉTYMOL. : Du fr. dial. et / ou du fr. du XVI^e s. (CHA : 765). → **gratter, pioche, planteur, canne, géranium, vétyver**

FOUKÉ V. **fouquet**

FOUQUET (**fouké**) n. m. || Oiseau de mer : nom générique de quatre espèces de pétrels et de puffins présents dans l'île. *Le pétrel de Barau se distingue du fouquet commun par son front blanc.* (TEM 19.11.80) ÉTYMOL. : Du fr. dial. et du vocab. des marins (CHA : 764). ♦ **cheveux en fouquet** : Cheveux hirsutes, en broussailles, mal peignés. *Mes cheveux « en fouquet » étaient continuellement gorgés d'eau [...].* (LAA : 107)

FOURCHETTE V. **casser sa fourchette**

FOURNI, ie adj. || Qui est abondamment pourvu de qqch. *Le champ est vraiment très fourni cette année, nous explique D. Bègue.* (QUO 23.06.91) → **charger**

FOUS-T'EN V. **foutant**

FOUTAFOUT V. **liane foutafout**

FOUTAN V. **foutant**

FOUTANT (**foutan, fous-t'en**) n. et adj. || Propos ironique, moquerie; ironique, moqueur. *Il ne faut pas être foutant avec les gens ; on peut à la rigueur être fichant*.* (Oral : 1969) *Les Réunionnais* cultivent l'insolence et l'humour, c'est ce qu'en dialecte créole* on appelle le « fous-t'en ».* (QUO 03.12.90 — Interview J. Vergès) ÉTYMOL. : Par généralisation du sens et suffixation (CHA : 935, 1040). La perte de la valeur dépréciative est contre-balancée par l'alternance *foutant / fichant* perçue par certains locuteurs, sur le modèle « se foutre / se fiche de qqch. ou de qqn. ». ♦ **lâcher / lancer un / le foutant** : Plaisanter; Se moquer de qqn. ou de qqch. [...] *il vous campe des amours difficiles, s'essaye à la satire, ose la romance*, se fait vengeur, lâche un foutant... tout cela avec un égal bonheur [...].* (QUO 23.06.91) *Il était là pour farcer*, pour lancer le foutant : il ne s'en est pas privé, avec la finesse qu'on lui connaît.* (QUO 26.09.92). **être foutu** : Faire l'objet d'une moquerie; Être méprisé. *Combien de fois avons-nous été obligés d'exhiber notre carte*

d'identité quand nous nous sentions méprisés ou carrément «foutus» dans la rue ? (QUO 20.03.92) ♦ **en foutant** : [loc. adj. et adv.] Ironique, moqueur, railleur. *C'est ainsi que plusieurs personnes nous rapportent les insultes « en foutant » lancées par M. le Maire [...].* (TEM 28.03.78) → **moucatier, moucatage**

FOUTOR Interj. *Fam.* || Foutre ! [...] *cette nuisance à l'oreille, foutor misère d'un sort ! qui t'a poursuivie jusque-là.* (GAA : 38) ÉTYMOL. : Du fr. (t. rare) (CHA : 664). → **békali**

FOUTU V. **foutant**

FRAIS n. f. [fɾe] (parfois [fɾes]) || Froid. 1936 *Du rhum* pour combattre « la frais ».* (TRI : 39) *Quand la pluie tombe, la frais y tâte.* (LET : 73) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (parlers de l'Ouest) (CHA : 763). ♦ **faire frais** : Faire froid, se rafraîchir (en parlant du temps). 1710 *Au Réveil il fait frais, il faut aller prendre l'air et faire un tour de Promenade.* (RTD : V, 313) *Il commence à faire frais. Je t'apporte ton tricot [...].* (ROT : II, 218) → **changement d'air, hauts**

FRAIS V. **riz frais**

FRANC, franche adj. antép. || Vrai, exact. *Voilà le franc mot.* (Oral : 1978) SYNT. : En fr. std., la construction antéposée est considérée comme péj. par le PR (« une franche canaille »).

FRANÇAIS V. **sortir son français, tirer son français**

FRANCE V. **cari de france, de france, œillet-de-france, partir pour france**

FRANC GORIN V. **flangorin**

FRANCHE VÉRITÉ loc. adv. || Franchement. *Franché vérité, si Tonin avait bu deux gorgées de plus, il aurait défoncé la porte.* (GAQ : 75)

FRANGORIN V. **flangorin**

FRANGOURIN V. **fangourin**

FRANGOURINIER V. **fangourin**

FRAPPEUR, euse adj. || Violent. [...] *le mari frappeur répondra le 16 mai prochain de son geste devant les juges du tribunal.* (TEM 16.04.91) SÉMANT. : Le PR n'enregistre l'adj. *frappeur* que dans la loc. *esprits frappeurs*.

FREEDOMIEN [fɾidomjɛ] n. et adj. *Néol. Mod.* || Auditeur, partisan de la station de télévision pirate FreeDOM lors des manifestations de 1990 et des émeutes de 1991. *Vouloir donner une bonne leçon aux Freedomiens en les pourchassant dans les rues de Saint-Denis [...].* (VIS 28.02.91) ÉTYMOL. : Par dérivation.

FRÉON V. **brèdes fréon**

FRÉQUENTER LA RELIGION v. intr. || Participer à des cérémonies religieuses (sans nécessairement adopter totalement les préceptes de cette religion ou cette seule religion). *Il « fréquente » aussi la religion Tamoul* et fait une marche sur le feu* chaque année.* (QUO 18.07.91) → **amener la religion**

FRICASSÉE (DE BRÈDES) n. f. || Brèdes* préparées avec de l'huile et /ou de la graisse*, de l'oignon roussi et des épices. *Toute la famille s'est mise au lit de bonne heure après avoir avalé un « cari le grain* » et une fricassée de brèdes.* (TEM 28.12.82) ÉTYMOL. : Par extension de *fricassée* : « ragoût fait de morceaux de poulet ou de lapin cuits à la casserole » (PR). → **bouillon, cari, daube, brèdes**

FRILEUSE n. f. || Châle destiné à protéger du froid. *Les grands yeux de Tangon brillaient sous les franges légères de sa frileuse.* (CAF 19.06.45) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 763).

FROID V. **bois froid, gagner froid**

FROMAGE COCO DE MAURE V. **fromage tête de mort**

FROMAGE TÊTE DE MAURE / DE MORT (fromage coco de maure / de mort)

n. m. || Gros fromage sphérique importé semblable au fromage de Hollande. *Dès 6 h du matin la boutique* s'ouvrait et on trouvait de tout, par petits morceaux: de la morue, du fromage tête de mort, du beurre Bretel [...].* (DOM: 118) [...] *fromage « coco de Maure » dégusté à la créole*, c'est-à-dire avec des tranches de confiture de papayes* au sirop vanillé*.* (ROT: II, 167) **ÉTYMOL.**: Le t. *tête-de-Maure* est enregistré par le *Hachette* (milieu du XX^e s.): «fromage de Hollande». *Tête* s'explique par l'analogie de forme. V. **coco** [2].

FRONTÉ, ée adj. || Effronté. 1924 *Malheureusement ces servantes-là, qui ont pour métier de laver ce qui est sale, sont toutes des «frontées».* (LEU: 41) **ÉTYMOL.**: Par aphérèse du [e].

FRUIT À PAIN n. m. ||

I. [*artocarpus altilis*] Arbre au feuillage épais produisant des fruits à la peau vert pâle (fruits à pain), de la taille d'un gros pamplemousse, consommés en légumes et en gâteau. *Fini les petites cours* où fleurissaient les orchidées, où rêvassaient les songes* béantes [...] les «pieds*» de fruits à pain.* (ALO: 8)

II. Fruit sans graines de l'arbre à pain* provenant du développement des inflorescences femelles non fécondées de cet arbre. [...] *on mangeait du manioc*, de la patate douce*, du fruit à pain.* (QUO 17.11.91) **ÉTYMOL.**: Par composition.

FUMÉE V. zéro-calebasse**FUMIER** V. bœuf-fumier

FUMIER GÉRANIUM n. m. || Déchets végétaux laissés par la cuite* du géranium*, utilisés comme engrais par les planteurs*. *Quand j'ai commencé, il n'y avait pas besoin d'engrais. On mettait juste des tas à distance de fumier géranium.* (QUO 03.12.91) **SYN.**: **marc de géranium**

FUSIL V. faire péter un coup de fusil

FUSTIGER [contre] v. tr. indir. || Critiquer. *Le curé d'abord, qui n'hésitait pas à fustiger contre la seule famille malbar*, allant jusqu'à les suivre pendant ses offices en l'insultant avec force.* (QUO 20.10.91) **SÉMANT.**: Au sens de «blâmer, stigmatiser», le verbe, donné comme litt. par le PR, est tr. dir.

G

GABOU V. *figue gabou*

GAGNE-CARI V. *cari*

GAGNE-PETIT n. m. *Arch.* || Métier peu rémunérateur. [...] *comme les autres hommes besognent dans les gagne-petit ou ont une activité dans le commerce.* (TOG : 55) **ÉTYMOL.** : Par métonymie de *gagne-petit* : « celui qui a un métier peu rémunérateur » (PR). → **becquer une clé, becqueur de clé, garçon de cour, gratteur de cannes, homme de cour**

GAGNER [1] v. (v. support tjrs suivi d'un autre v.) || Pouvoir, parvenir à qqch. (possibilité, capacité...). *On ne gagnera même plus de se promener comme on veut [...].* (LET : 24) *Certains me disent même au téléphone qu'ils ne gagnent pas travailler avec un zoreil* [...].* (ÉCH 04.07.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. et / ou pop. du XVII^e s. (CHA : 768).

GAGNER [2] v. tr. || Avoir, obtenir, recevoir, posséder. *On a gagné l'eau avec les élections... explique Angèle.* (ÉCH 16.05.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. et / ou pop. du XVII^e s. (CHA : 768). ♦ ~ **le bon dieu** : Communier. [...] *ils iront volontiers dans celle [la paroisse] d'à-côté pour gagner le Bon Dieu comme ils disent [...].* (ÈVE : 57). — ~ **un cari** : Obtenir, se procurer de la nourriture (par la pêche, la chasse). [...] *et, le soir, ils allaient pêcher. En ce temps là tout le monde avait sa gaulette* et allait gagner un carri.* (QUO 22.08.92)

GAGNER [3] v. tr. || Attraper, éprouver. *Il a les yeux tout rouges et tousse à s'en arracher la gorge. C'est sûr, il a gagné la grippe.* (QUO 18.10.92) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. et / ou pop. du XVII^e s. (CHA : 768). ♦ ~ **(des / le) coup(s)** : Se faire battre, rosser. *Je voulais me faire respecter parce que j'ai déjà gagné des coups avec lui mais je n'ai pas porté plainte.* (QUO 22.05.91). — ~ **froid** : Attraper froid. *1904 Mais il gagne froid, singe une crampe*, met son corps en grelottement.* (LEU : 180). — ~ **la crainte** : Avoir peur, Être effrayé. *Il y en a un qui a gagné la crainte.* (GAQ : 54). — ~ **la honte** : Se couvrir de ridicule. *Qui va aller « gagner la honte » avec les ultras ?* (TEM 10.11.82). — ~ **(le) sommeil** : S'endormir, somnoler. *Dès la dernière goutte de café* avalée, elle « gagnait sommeil ».* (ROT : I, 209). — ~ **son affaire** : « Se faire rabrouer » ; Avoir son compte. V. **affaire** [2]. *1904 Quand il faut aller dans les bureaux du Ministère, il gagne toujours son z'affaire.* (LEU : 100). — ~ **(un / le) baisement** : Subir les effets négatifs d'une situation, d'un état de fait. *Les bichiques*, eux, sont les plus fragiles : ils gagnent le baisement en premier, souligne-t-il.* (QUO 21.11.92). — ~ **une attaque** : Être victime d'une attaque cardiaque. *Tony avait été mis dans la confidence et il avait failli « gagner » une attaque [...].* (ROT : II, 204). — ~ **le / un saisissement** : V. **saisissement**.

GAGNER LA TREMBLADE V. *tremblade*

GAGNER LE SAISISSEMENT V. **saisissement**

GAILLARD [1] adj. || Beau, bon, agréable ; « Chouette », « super ». [...] *et Danyel W. qui participera à l'ouverture du festival, dans le même spectacle que Jacques Higelin, gaillard non ?* (QUO 18.02.92) **ÉTYMOL.** : Du fait que *gaillard* implique l'idée de joie, de bonheur (cf. *ragaillardir*). **ANT.** : **mol**

GAILLARD [2] adj. || En bonne santé. [...] *c'est à dire des hommes qui ont des spermatozoïdes pas trop gaillards qui nécessitent un traitement du sperme.* (QUO 26.09.91) ÉTYMOL. : En fr. std. s'applique en ce sens surtout aux vieilles personnes. Le sens du fr. run. se retrouve dans de nombreux dial. ANT. : **faille, mavouse**

GALABÉ (galabet) n. m. || Sucre en cassonade. [...] *se délectent de son parfum fort et doux, de son mœlleux, de son onctueux, de son goût de miel et de galabé.* (GAF : 85) ÉTYMOL. : Orig. inc. (CHA : 1059).

GALABET V. **galabé**

GALE V. **calebasse-la-gale**

GALET [1] n. m. || Caillou, pierre, rocher (de toute forme et de toute dimension). [...] *C. s'empare d'un galet de près de 40 kg pour le lui lâcher sur la tête.* (QUO 15.01.91) *Le traditionnel galet, arme offensive privilégiée par de nombreux réunionnais** [...]. (QUO 22.02.91) ÉTYMOL. : Le PR enregistre *galet* : « caillou usé et poli par le frottement, que la mer dépose sur le rivage ou qu'on trouve dans le lit des torrents ». Le sens, beaucoup plus général en fr. run. est d'origine dialectale (CHA : 768). ♦ V. **coup de point-galet** SYN. : **grenade-pays** → **bataille, sabre**

GALET [2] n. m. || Dette impayée. *Cumulant dettes sur impayés, tricheries minables et grosses combines, filouteries et « galets », ils ne vivent que dans l'illégalité.* (VIS 01.04.91) ÉTYMOL. : ? Par métaphore. ♦ **poser un galet** : Laisser une dette impayée (SYN. : **laisser une roche**). *Baiseur de paquet* à grande échelle, de quoi faire pâlir de jalousie tous les petits traficoteurs qui posent des galets chez les commerçants.* (VIS 01.04.91)

GALOP V. **coq galop**

GARANTIE (garanti) n. f (ou m.) || Amulette. *Le vieux comore* qui « regardait* » avec des sortes de grains* et disait la bonne aventure. Il remettait, ensuite, au consultant « un garanti ».* (JIR 28.04.93) ÉTYMOL. : Par spécialisation. SYN. : **garde-corps** [2], **siguide, travail** → **devineur, magigador, sorcier**

GARÇON V. **bon garçon, garçon de cour, grand garçon, premier garçon**

GARÇON DE COUR n. m. || Homme à tout faire, chargé en particulier de l'entretien d'une cour*. *Georges-Marie L. regrette également le développement des « petits boulots », qu'il compare à un retour de l'époque des garçons de cour, des becqueurs d'clés*.* (QUO 10.11.91) ÉTYMOL. : Par composition avec *cour* : « espace, généralt clos, situé autour d'une maison, comprenant presque toujours une surface cultivée » (< fr. dial., CHA : 744). SYN. : **homme de cour** → **becquer une clé, becqueur de clé, garçon de cour, gratteur de cannes, homme de cour**

GARDE-CORPS [1] n. m. || Garde du corps. *Des engagés*, fiers d'être en leur compagnie, les dirigeaient, les encourageaient, leur servant, le cas échéant, de « garde-corps ».* (TOG : 39) ÉTYMOL. : Par composition. → **chauffeur de troupes, pétroleuse, tourneuse de carroussel**

GARDE-CORPS [2] n. m. et adj. || Amulette à laquelle le patient d'un devineur* prête des vertus protectrices ; Protégeant d'un maléfice. *Après le traitement, le prêtre*-guérisseur confectionne une amulette « garde-corps » que le malade portera durant un certain nombre d'années et qu'il activera en la présentant aux cérémonies de la chapelle*.* (BEN : 21) ÉTYMOL. : Par composition. SYN. : **garantie, siguide, travail** → **devineur, magigador, sorcier**

GARDIEN (DE) BŒUFS n. m. || Bouvier. *Son père était gardien de bœufs dans mon village natal.* (ALO : 21) ÉTYMOL. : Par composition.

GARDIEN-CANAL n. m. || Ouvrier chargé de la surveillance et de l'entretien d'un canal* d'alimentation en eau. [...] *le gardien-canal dégustait à l'ombre du grand manguier** [...]. (VIS 07.03.91) **ÉTYMOL.** : Par composition avec *canal* : « canalisation servant à amener l'eau en un lieu » (< du fr. dial., CHA : 718).

GARENNE n. m. || Clapier. [...] *de petits îlets* avec leurs cases* de bardeaux*, ou plus souvent de vétyver*, leur treille de bambou* pour la vigne, le parc à « bœuf* », le « garenne »* [...] (LAR : 299) **ÉTYMOL.** : Par métonymie, le PR enregistre *garenne* : « bois, étendue boisée où les lapins vivent et se multiplient à l'état sauvage ».

GARONNES (SOULIERS GARONNES) n. m. (tjrs plur.) *Arch.* || Chaussures de toile, semblables à des chaussures de tennis. *Les plus anciens se souviennent sans doute de ce temps où l'on venait traîner ses « garonnes » et jouer au foot sur un petit terrain en terre du côté de la rue de Jules-Auber* [...]. (ÉCH 18.07.91) **ÉTYMOL.** : Orig. inc. Peut-être du nom de la marque (CHA : 1059).

GASCONNER v. tr. || Tromper, duper qqn. *Je me suis fait gasconner, je me suis fait engrosser.* (CHM : 147) **ÉTYMOL.** : Conservation du fr. dial. *gasconner* : « tromper » (CHA : 771).

GÂTÉ n. m. || Celui qui est aimé (amoureux, enfant). *Qu'aurait-on pensé de cette vieille amoureuse qui attend son gâté ?* (GAQ : 61) **ÉTYMOL.** : Par ellipse d'expressions comme *enfant gâté*; par extension prend le sens de « câlinerie », de là, par métonymie à celui qui en est l'objet (CHA : 947). → **baba, enfant tendre, marmaille, zézère, doudou**

GÂTÉ V. nom gâté

GÂTEAU n. m. || Confiserie (lorsqu'il ne s'agit ni d'une confiture* ni d'un bonbon*). **LING.** : Gâteau* employé seul désigne toujours une pâtisserie ou des biscuits. Dans les autres cas, c'est une loc. qui est employée. ♦ Gâteau + nom d'un fruit ou d'un tubercule : confiserie confectionnée avec ce fruit ou ce tubercule : ~ *larourout* : [...] *le cuisinier Samy [...] avait toujours, caché dans de profonds placards, une provision de gâteaux d'arrow-root* [...]. (CAZ : 11). — ~ *(de) patate* : *Par contre on n'amenait pas de gâteaux patates. On en faisait bien sûr, mais on les mangeait entre nous, pas pour recevoir des amis.* (QUO 29.09.91). — ~ *(de) banane, (de) manioc* : *Ils préféreraient tous les gâteaux qu'elle préparait le dimanche, le plus souvent, gâteau-banane, gâteau-patate*, gâteau-manioc.* (GUT : 51). — ~ *(de) fruit à pain* : *La forme la moins connue est certainement le gâteau de « fruits à pain » qui rappelle en plus léger le gâteau de patate*.* (TEM 10.10.78) → **bonbon, confiture**

GATÈR v. gâteur

GÂTER v. tr. || Détériorer. *À cause* avait-il touché à ce rhum*, ce poison juste bon à faire gâter son ménage.* (GAQ : 83) **ÉTYMOL.** : Par métaphore de *gâter* : idée de troubler, d'altérer, du fr. dial. (CHA : 772).

GÂTEUR, euse (gâtèr) n. *Péj.* || Incapable. *Quand on parle de tolérance, on commence par la pratiquer, monsieur-le-gâtèr ! On ne flanque pas des employés à la porte sous prétexte qu'on a gagné les élections ! À bon entendeur* [...]. (ÉCH 16.04.92) **ÉTYMOL.** : Par troncation d'un sens arch. du fr. *gâteur de métier* : « celui qui sait mal son métier » (FEW : XIV, 203) ou par dérivation de *gâter* : « détériorer ».

GATURE n. f. || Corde ou lien (d'origine végétale). *Peut-être pourrait-on remettre des sacs aux éboueurs pour emballer ces horreurs, avec « une gature » pour en fermer la gueule.* (QUO 15.10.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. et / ou du vocab. mar. (CHA : 772). **SYN.** : **amarre** → **corde-mahot, fil choca, filin**

GAULETTE [1] n. f. *Arch.* || Perche utilisée dans certaines techniques de construction (torchis, bois, etc.). 1817 [...] *le bois de lit le plus simple qu'on puisse imaginer, formé de quatre « gaulettes » élevé de terre sur quatre piquets [...].* (BIV : 229) *Une charpente de bois de Singapour, recouverte de gaulettes de goyaviers* [...].* (TEM 06.05.81) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 774). ♦ V. **casse-papaye-sans-galette** → **calumet, case, paille**

GAULETTE [2] (**gaulette la pêche**) n. f. || Gaule confectionnée avec un bambou* et servant à la pêche à la ligne. *Sa gaulette, une vouve* et toutes ses affaires ont d'ailleurs été retrouvées sur la berge.* (QUO 01.12.90) *A. L., le frère, a la bonne idée d'aller vérifier si les « gaulettes la pêche » ont été utilisées, ce qui ne fut pas le cas.* (ÉCH 15.08.91) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 774). ♦ V. **pêcher à la gaulette** → **bambou, trameil, vouve, matrape**

GAULETTE [3] (**gaulette linéaire / filée**) n. f. || Mesure de longueur (15 pieds soit 4 m 872), servant à mesurer la tâche effectuée par les ouvriers agricoles. V. **battre la gaulette**. *Rappelons que le prix imposé est de 1,17 francs la gaulette linéaire et qu'un coupeur* sur le terrain ne peut couper* en moyenne que 35 à 50 gaulettes par jour.* (TEM 13.08.82) *Durant toute la coupe*, la tâche à remplir sera de 99 gaulettes filées durant une journée de 6h 40.* (TEM 01.08.83) ÉTYMOL. : Par métonymie de *gaulette* : « perche » (CHA : 923). → **chef de culture, chef des agriculteurs, colon, commandeur, journalier**

GAULETTE [4] (**gaulette carrée**) n. f. || Mesure de superficie équivalant auj. à 25 m². *Sur 100 gaulettes, on récoltait jusqu'à une tonne, aujourd'hui c'est fini.* (QUO 08.08.92) *Et cela s'étendait, pour chaque propriétaire ou locataire, sur trente ou cinquante gaulettes carrées.* (TOG : 21) ÉTYMOL. : Par métonymie de *gaulette* : « perche » (CHA : 923).

GAZON [1] n. m. || Terme générique désignant diverses variétés d'herbes. *On a nettoyé à partir du puits jusqu'au fond [...] Et puis on a planté le gazon, des vacoas*.* (QUO 07.07.91) ÉTYMOL. : Par extension, le fr. std. définissant le *gazon* comme une « herbe courte et fine ». ♦ **gazon bord de mer** : Herbe (chiendent* ou traînasse*) pouvant résister à l'air marin. [...] *cette côte hérissée et curieusement recouverte d'un petit gazon fin, mais piquant, que l'on désigne sous le nom de « gazon bord de mer ».* (LAR : 185) ♦ V. **cari-gazon** → **chiendent, traînasse, kikouyou**

GAZON [2] (**gazon de riz / de maïs**) n. m. ||

I. Riz* ou maïs* froid durci en boule lorsqu'il est froid ; Par ext. Portion de riz. *Heureux Réunionnais* qui, pour se faire peur, s'inquiètent par avance du « gazon » de riz risquant de manquer dans l'assiette.* (QUO 17.01.91)

II. Par ext. Tas d'une substance quelconque. *Dans les montées, le béton déborde et plouf ! Un gros « gazon » sur le goudron.* (QUO 03.11.91) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 772). → **butter**

GENGÉLI V. **figue gengéli**

GENOU V. **gros genou, pomme du genou**

GENS V. **jeune gens**

GÉRANIUM n. m. || [*pelargonium rosat*] Variété de géranium cultivé pour la production d'huile essentielle, utilisée en parfumerie. *Saline-les-Hauts, puis les étendues, de loin plus violâtres, avec de grandes plaques vertes, champs de géraniums, forêts d'acacias*, jusqu'au sommet du Grand Bénard.* (ALO : 17) SÉMANT. : Le sens de « plante ornementale » est secondaire en fr. run. ♦ V. **colon de géranium, fumier géranium, marc de géranium, planteur de géranium** → **alambic, cuite, hauts, planteur**

GERFLEX n. m. || Carreau de vinyl de différentes couleurs, collé sur un sol. [...] *Le dimanche 6 mai 1990, Karl M. se rend chez une voisine afin de donner un coup de main pour poser du gerflex. [...].* (QUO 21.11.91) ÉTYMOL. : Du nom de la marque.

GEÔLE n. f. || Prison. *Imaginez la honte, vis à vis des gens ou des clients qui me connaissent, d'être jeté à la geôle comme un vulgaire voleur [...].* (QUO 29.06.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 892). **SÉMANT.** : Le mot est d'un emploi beaucoup plus fréquent qu'en fr. std. où il n'est plus utilisé que dans un « style littéraire ». ♦ **restant de geôle** : Repris de justice. *Bientôt, nous sommes l'un près de l'autre. « Fainéant, cagnard*, restant de geôle ». Mon silence l'exaspère.* (SAM : 61)

GIGINE [gigin] adj. || Tout petit, minuscule. *Opération Prix Gigue.* (QUO 25.04.91) **ÉTYMOL.** : De *petit guigne*, t. probabl. venu du fr. dial. (dans les parlers de l'Ouest, idée de petitesse) (CHA : 1059). → **chiquette, kaniki**

GIMART V. **batterie à la gimart**

GINGADE (**jingade, jungade, jongade, jangade, zingade**) [zégad] n. f. *Arch.* ||

I. Sorte de radeau fait de morceaux de bois léger, sommairement assemblés dont on se servait principal. pour ramasser des coraux dans le lagon. *J'ai connu l'époque où les gens cassaient les coraux effectivement avec la jingade. Vous connaissez la jingade ?* (QUO 20.10.91)

II. Par métaph. (des longs mâts de choca* servant souvent à fabriquer ce radeau) : Longues jambes maigres. *Il se dressa sur ses grandes « gingades » et se dirigea vers la grande demeure [...].* (LAB : 85) **ÉTYMOL.** : Du port. *jangada* : « radeau, train de bois, brelle » par l'indo-port. (CHA : 581).

GINGEMBRE n. m. ||

I. [*zingiber officinale*] Plante herbacée (Zingiberacées) cultivée pour son rhizome charnu. *Parmi ces principaux produits agricoles [...] il y a le maïs*, les pistaches*, le gingembre.* (QUO 19.10.82)

II. Parties de ce rhizome au goût piquant, utilisées écrasées ou en fines lamelles (dans la préparation du rougail*, p. ex.). *Quelqu'un peut-être tout excité après avoir mangé du gingembre et ne sentir aucun effet en prenant du piment* noir.* (QUO 22.03.92) **ENCYCL.** : Le gingembre a la réputation de posséder des vertus aphrodisiaques. ♦ ~ **confit** : Confitserie à base de gingembre. — ~ **mangue** : Variété de gingembre dont le goût rappelle celui de la mangue carotte*. → **rougail, cari**

GLACÉ, ée adj. || (Pour un sol bétonné) Lissé et enduit d'une peinture spéciale, rendue brillante par de l'encaustique. *De l'argent, il n'en avait eu que pour remplacer la terre damée par un béton, glacé tel quel dans toutes les pièces sauf dans le salon* où il avait ajouté un peu de sanguine.* (GAQ : 13) **ÉTYMOL.** : Par métonymie (de l'aspect de la glace, de ce qui est verni). → **brosse-coco**

GLISSEUR V. **cari glisseur**

GOA V. **mangue de goa**

GOB V. **gobe** [1]

GOBBE V. **gobe** [2]

GOBE [1] (**gob**) n. m. || Piège dans lequel un animal (le plus souvent un oiseau) se trouve pris dans ou sous quelque chose. [...] *la pose du gob — un peu cruelle je le concède — est un des jeux favoris des petits Réunionnais* !* (HWM : 103) **ÉTYMOL.** : ? Du fr. du XVII^e s. désignant un appât destiné à éliminer des animaux nuisibles, par métonymie de l'appât au dispositif de capture (CHA : 1061). → **colle, matrape, vouve**

GOBE [2] (**gobe, gobb**) n. m. || Morceau. *La hachette s'abat, des morceaux d'écorce voltigeant, de la poussière rougeâtre tourbillonne dans l'air. Quelques coups précis, des « gobs » de bois éclatent, partent dans tous les sens.* (VIS 12.12.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 774). ♦ ~ **de riz** : Riz froid durci en boule.

GOBER v. tr. || Prendre au piège. *Avec Bernard, on a fait un piège, on a attendu, on a tiré sur les ficelles et on en a gobé un.* (Élève: 1979) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA: 774). **SYN.** : **mailler** [5] → **colle, matrape, vouve**

GODON (magasin-godon) n. m. || Resserre, appentis, débarras. [...] *près d'elle [la maison] était le « godon », petit magasin* où l'on rangeait les provisions.* (LAR: 347) *Tout d'abord ils dévalisèrent les magasins-godons [...].* (HIS: 17) **ÉTYMOL.** : Du malais *gadong, godong* ou du telugu *gidangi* par l'indo-port. (CHA: 562).

GOGOTE n. m. (et f.) *Insult.* || Idiot, imbécile. *Un gogote inconscient des valeurs sportives, de la morale du sport, a agi comme un gamin irresponsable [...].* (TEM 17.12.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. *gogotte*: « membre viril », passé en créole. Le t., qui est peut-être en rapport avec *gogue*: « andouille, boudin » explique la métaphore (CHA: 774).

GOGUENARDAGE n. m. *Néol.* || Moquerie. *Et cela aurait été du goguenardage que de veiller le corps de celui dont on va prendre la femme.* (GAQ: 93) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *goguenarder*: « se moquer de; plaisanter sur qqn. ». En créole *gougnardaz, gougnardaj*, avec le même sens est sans doute apparu à date récente, il n'est relevé ni dans CHA ni dans l'ALR. **SYN.** : **moucatage**

GOGUENARDER v. intr. || Se moquer de qqn.; Plaisanter sur qqn. [...] *il y a toujours deux ou trois grands nigauds pour goguenarder entre leurs dents [...].* (GAF: 33) **ÉTYMOL.** : Du fr. du XVII^e s. *se goguenarder de*: « se moquer de » (FEW: IV, 187) avec changement de construction. **SYN.** : **moucatier**

GOGUENARDEUR, euse n. *Néol.* || Railleur. *Elle engueulait les goguenardeurs, les insolents.* (GAQ: 68) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *goguenarder*: « se moquer de; plaisanter sur qqn. ». **SYN.** : **moucateur**

GOL V. **chaise du gol, chapeau du gol, paille du gol**

GOLAZ n. m. *Arch.* || Grand parapluie de toile. *Juste à la tête de votre lit, vous trouverez un golaz derrière la porte. — Un golaz ? — Un grand parapluie noir.* (ROT: I, 64) **ÉTYMOL.** : Du nom du fabricant, installé à Madagascar. **SYN.** : **parasol**

GOMMER v. tr. *Fam.* || Souiller, tacher. *Mes mains sont gommées.* (Oral: 1969) **ÉTYMOL.** : Par extension de *gommer*: « enduire de colle », le t. indiquant que l'on s'est taché avec une substance gluante ou poisseuse (CHA: 935). → **croûté, macotte**

GONFLER v. intr. || Être en crue (pour une ravine*, une rivière...). *Lorsque la pluie est tombée, la rivière gonfle, et interdit tout passage.* (TEM 13.04.82) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation de *gonfler*: « faire augmenter de volume, sous l'action d'une cause quelconque » (PR). → **avalasse, cyclone, radier, ravine**

GONGON n. m. || Partie renflée et allongée de certains végétaux (chou* du palmiste*, partie du régime* sur lequel sont attachées les bananes, etc.). [...] *les enveloppes sont toujours plus fines du côté du « gongon » (le gros bout renflé qui se consomme également !).* (VIS 20.12.90) **ÉTYMOL.** : ? Par redoublement de *gond* (« partie centrale de qqch. »), déjà pourvu de sens métaphoriques dans le fr. du XVII^e s. (CHA: 1061).

GONGON DE SOUFFRANCE n. m. || Pioche. *Oulala, une pioche, un gongon de souffrance.* (KRI: 115) **ÉTYMOL.** : Par analogie avec la forme du manche et composition avec *souffrance* (« < du fr. arch. : idée de souffrance physique, de douleur, « qui occasionne de la douleur »), sens conservé en fr. run.

GONI (gouni) n. m. ||

I. Sac de jute. *Il décharge les gonis remplis de cannettes* entassées dans son véhicule et empoche le fruit de ses ventes.* (QUO 04.10.91)

II. Toile de jute, réutilisée pour différents usages domestiques. *La case* en paille* de Christophine, n'avait pour porte, qu'un goni suspendu, qui empêchait le vent de trop pénétrer dans l'unique pièce.* (LAA : 65) ÉTYMOL. : De l'hindi *gon*, *goni* ou du sanskrit *goni* : « sac » (CHA : 563). ♦ **souliers-goni** : [Arch.] Espadrilles confectionnées en toile de jute. *Aux pieds, ils portaient des souliers-goni. Je ne te dis pas : il en fallait quelques paires pour arriver au sommet.* (QUO 24.04.92) ♦ V. **cOURSE DE goni**

GOSIER n. m. || Gorge. *J'essayais de crier pour attirer les voisins mais ils me mettaient la main au gosier.* (TEM 02.04.91) ÉTYMOL. : Par métonymie de *gosier* : « gorge, dans sa partie intérieure » (PR), ou du fr. dial.

GOULIPIA V. **goulupiat**

GOULUPIAT (**goulipia**) n. m. || Goulou. *Pierre [...] mangeait comme un vrai goulipia vorace.* (GAQ : 37) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 781). GRAPH. : La forme *goulipia* est plus proche des étymons dial., *goulupiat* subissant l'influence paronymique de *goulou*.

GOULUPIATER v. tr. *Rare.* || Manger avec avidité, se goinfrer. *Elle est impressionnante cette grosse tête de gros jacque* à jacquier* qui vous goulupiate le manger* en moins de deux [...].* (GAF : 12) ÉTYMOL. : Par dérivation de *goulupiat* : « goinfre ».

GOULUPIATERIE n. f. *Néol.* || Goinfrerie. *[...] après mon départ, et celui d'Yvonne qui ne manque jamais d'aller siroter un café dans la cuisine de madame Barbin, la goulupiatierie continuait [...].* (GAF : 54) ÉTYMOL. : Par dérivation de *goulupiat* : « goinfre ».

GOUNI V. **goni**

GOUROU n. m. || Personne qui transmet les rites de la religion tamoule*. *À une extrémité de la cour*, un abri décoré héberge (sous forme d'icônes, de photos, de symboles divers) tous les anciens, les « gourous », ceux qui ont transmis le culte depuis les origines.* (TEM 08.08.91) ENCYCL. : Le t. réfère à la situation des engagés* qui, à leur arrivée à la Réunion, n'ont pu maintenir leurs croyances religieuses que dans le cadre d'une transmission orale. ÉTYMOL. : Par spécialisation du t. venu du sanskrit, probabl't par l'intermédiaire fr. std. : « maître spirituel » (PR). ♦ **calbanon des gourous** V. **calbanon** → **chapelle, malabar, poussari, prêtre, swami, tamoul, temple**

GOÛT n. m. || Plaisir. *À cette époque, les camarades de M. et lui même jouaient « pour le goût » [...].* (QUO 14.01.91) *La musique, c'est un goût, un art qui fait partie de notre vie.* (QUO 19.11.92) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 781).

GOÛTÉ, ée adj. || Savoureux, délicieux. *Il y avait un bon cari*, bien goûté, un petit jacque* tendre* avec des saucisses fraîches [...].* (GAQ : 37) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 781).

GOÛTÉ V. **goûter** (n.)

GOÛTER v. intr. || Prendre le petit déjeuner. *[...] le consommateur averti vous dira même que c'est meilleur le lendemain matin en guise de goûter avec du riz frais*.* (JIR 01.10.91) *En me levant ce matin, j'ai goûter.* (Èlève : 1978) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (FEW : IV, 341).

GOÛTER (**goûté**) n. m. || Petit déjeuner. *[...] l'heure était au goûter. Au menu : riz*, rougail-tomates* et brèdes citrouilles*, le tout servi sur la traditionnelle feuille-figue*.* (QUO 01.04.91) → **riz chauffé**

GOUTTER v. intr. || Laisser passer l'eau (pour une toiture). *[...] une vieille cuvette de tôle, un arrosoir à lait vide, pour parer l'eau gouttant des principaux trous du toit.* (GAA : 22) ÉTYMOL. : Par spécialisation de *goutter* : « laisser couler goutte à goutte » (PR). → **lambroquin, dentelle**

GOUTTEUR n. m. *Mod. Spéc.* || Partie d'un dispositif d'irrigation (souvent enterré) procurant à des plantes de l'eau au goutte à goutte. [...] *l'un d'eux [...] fait appel à un herbicide demeurant autour du goutteur. Sur 73000 goutteurs dans le pays, seuls 200 étaient bouchés, précise-t-on à l'ISB.* (QUO 17.05.91) **ÉTYMOL.** : ? Du fr. tech., par dérivation de *goutter* : « laisser couler goutte à goutte » (PR).

GOUYAVIER V. *goyavier*

GOYAVIER V. *moque*

GOYAVE n. f. ||

I. [*psidium guajava*] Arbuste de la famille des Myrtacées. **SYN.** : **pied de goyave**

II. Le fruit, ovale, de la taille d'un œuf, à peau jaune et à chair rose saumon ou blanche. *Les deux frères entreprennent de casser* des goyaves dans un champ situé à proximité.* (TEM 11.06.82) **ÉTYMOL.** : Du vocab. des Isles (CHA : 612).

GOYAVELET (goyavlet) n. m. || Liqueur confectionnée avec de la goyave*. *On boit du punch*, du goyavelet, du rhum* [...].* (TEM 06.07.82) **ÉTYMOL.** : Par composition à partir de goyave*. → **arack, bourbognac, charrette [3], dodo [2], fangourin, kina, punch, rhum arrangé**

GOYAVIER (DE CHINE) (gouyavier (de chine)) n. m. ||

I. [*psidium cattleianum*] Arbuste produisant de petits fruits, rouge foncé, comestibles. *Le goyavier, arbre importé du Brésil depuis de nombreuses décades se développe fort bien dans tous les hauts* de l'île.* (QUO 20.04.93)

II. Le fruit de l'arbre du même nom dont on fait des gelées, des glaces. *Car les débouchés existent pour ce petit fruit rouge apprécié des Réunionnais*. Que ce soit en confiture, pâtes de fruit, punch*, sirop, glaces. Les utilisations du goyavier sont nombreuses.* (QUO 09.04.92) **ÉTYMOL.** : Du vocab. des Isles (CHA : 612). ♦ ~ **la moque** : V. **moque** → **hauts, moque, pinte**

GOYAVLET V. *goyavelet*

GRÂCE V. *demande des grâces*

GRAFFINER v. tr. || Égratigner. *Mon chat s'appelle Minet, il est très gentille. Je l'aime bien, il ne graffine pas.* (Élève : 1981) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (parlers de l'Ouest) (CHA : 775). → **éplucher [1]**

GRAFFINURE n. f. || Égratignure. *Un garçon [...] aux genoux pleins de « graffinures ».* (ALF : 40) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *graffiner* : « égratigner ».

GRAIN [UN] loc. adv. || Un petit peu. *Alors Louise recommença de manger un grain, mais les larmes ne finirent pas pour autant de dévider* par ses yeux.* (CHM : 89) **ÉTYMOL.** : Du fr. du XVII^e s. *un grain de* : « un peu de » (FEW : IV, 236). **ANT.** : **un bon peu, un gros paquet de**

GRAIN n. m. ||

I. Noyau. *Si on entend le grain faire « Galoc... Galoc », et bien, l'avocat* est jaune.* (Élève : 1978)

II. Par ext. [tjrs plur.] Toutes les variétés de graines de légumineuses, consommées fraîches ou sèches. *Ayant oublié de prendre une boîte de grains, je suis remonté peu après et devant la boutique* j'ai trouvé mon frère avec un couteau.* (QUO 22.04.91)

III. Par ext. Tout ce qui, de forme plus ou moins sphérique et de petite taille, est porté par un végétal. *Il faut chaque fois avaler 7 « grains » (baies) pendant 7 jours [...].* (LAT : 316) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation de *grain* : « semences de certaines plantes » (CHA : 930).

♦ ~ **letchi** : Noyau de letchi. *Ils étaient aussi colorés que les jolis grains-letchis de ce mois de décembre 1991.* (VIS 19.12.91)

GRAIN [À] loc. adj. *Fam.* || Lunatique, sujet à des sautes d'humeur. *En ce moment, elle a des ennuis. Elle est à grain; de temps en temps elle vous répond mal.* (Oral: 1982) SYN.: à pic

GRAIN V. cari le grain, donner le grain

GRAIN DE SEL V. partager un grain de sel

GRAINER [1] v. intr. || Tomber; S'écrouler, s'effondrer. *Les pêcheurs rient de joie quand la pluie commence à grainer.* (GAQ: 97) *Les ennemis des pieds de vanille* sont surtout les cyclones* qui peuvent faire « grainer » toutes les gousses.* (TEM 20.11.78) ÉTYMOL.: Du fr. dial. (CHA: 780).

GRAINER [2] v. intr. || Faire féconder des femelles d'animaux. *Lors du démarrage, l'éleveur s'était procuré cinquante femelles « grainées » à Maurice. La « ferme camarron » pourrait prochainement s'auto-suffire en ce qui concerne la production de larves.* (QUO 23.08.92) ÉTYMOL.: Du fr. dial. (FEW: IV, 230) par transfert de l'idée de production abondante à celle de fécondation ou par dérivation de *graines*: « testicules ».

GRAINES n. f. plur. || Testicules. *Dès qu'on parle de graines — de couilles, quoi ! — Mano se fait petit petit, se recroqueville, se rencoquille* [...].* (GAF: 111) ÉTYMOL.: Du fr. dial. et / ou pop. (CHA: 779).

GRAINOIR n. m. *Arch.* || Appareil permettant d'égrener le maïs, le café... *On mettait le maïs* dans un grainoir pour séparer les grains* des épis. [...].* (TEM 27.09.90) ÉTYMOL.: ? Du fr. arch. ou dial.

GRAINS V. cheveux grains de poivre

GRAISSE (COCHON) n. f. || Saindoux. [...] *on partait le matin pour revenir le soir, « bertelle* su'l dos », avec la « graisse », le sel, le café, le sucre, à peu près tous les quinze jours.* » (LAR: 170) ÉTYMOL.: Du fr. dial. (CHA: 780).

GRAMOUNE (grand-moune, grand-monde, grand monde, grand monde) n. || Vieillard(e); Personne du troisième âge. *Mardi, 350 « gramounes » des clubs [...] se sont retrouvés à table.* (JIR 13.12.90) *« J'avais mon petit orchestre », poursuit la gramoune.* (JIR 13.09.95) ÉTYMOL.: Du fr. dial. (CHA: 815).

GRAND V. grand barreau, grand chemin, grand blanc, grand case, grand couteau, grand diable, grande fille, grande île, grand garçon, grand loulou, grand matin, grand mère kalle, grand-moune, grand monde, grand natte

GRAND BLANC V. blanc

GRAND CASE V. case

GRAND COUTEAU n. m. || Sabre à cannes* (utilisé aussi pour la cuisine et dans certaines cérémonies tamoules* où des animaux sont sacrifiés par décollation). *Mon mari avait un grand couteau, je ne sais pas si c'est à cause de ça mais Fernand est reparti aussitôt poursuit-elle.* (QUO 07.10.92) ÉTYMOL.: Par composition avec *grand*: « long ». SYN.: sabre, trente-deux dumas

GRAND DIABLE n. m. || Personnage imaginaire, destiné à effrayer les enfants. *Quant au piment*, ils en ont une peur bleue, pire que si c'était Grand Loulou*, ou encore Grand-Mère Kal*, ou bien encore un Grand Diable qui n'aurait pas eu son content de chair fraîche depuis des nuits et des nuits.* (GAF: 69) ♦ V. *histoire de grand diable, histoire de petit jean-grand diable* → grand loulou, grand-mère kalle, petit-jean, toutout carème

GRANDE CASE V. case

GRANDE FILLE n. f. || Jeune fille pubère. *Le bétel même qu'elle a toujours mâché avec passion depuis qu'elle a été « grande fille » à Tellichéry est délaissé [...].* (CAF 23.08.45) ÉTYMOL.: De *grand*: « adulte » (sans nécessairement être en rapport avec la taille).

GRANDE ÎLE [la] n. f. || Madagascar. *Toutes d'origine malgache et se trouvant en situation irrégulière dans le département. Placées en garde à vue, elles seront expulsées du département vers la Grande-Île dans les jours qui viennent.* (QUO 22.10.92) ÉTYMOL. : Traduction du malg. *tany bé, tanibé* : « grande terre, continent » par opposition aux îles malgaches (Nossy Bé, Sainte Marie). SYN. : **mada** → **tana, malgachine**

GRANDE PERSONNE n. f. *Arch.* || Personne riche ; Notable. *On achetait du tissu, et puis on cousait. Les magasins de prêt-à-porter, c'était réservé aux « grandes personnes ».* (QUO 07.12.92) ÉTYMOL. : Par extension du sens. SYN. : [*Péj.*] **gros blanc, gros jabot, gros zozo**

GRANDEUR n. f. || Taille. *Il tournait autour de cinquante ans, le maire. Moyenne grandeur. Figure grasse et rose [...].* (GAQ : 123) SÉMANT. : Le t. n'implique pas comme pour le PR une « grande taille ». → **court, casse papaye sans gaulette**

GRAND GARÇON n. m. || Fils aîné. *C'est en effet elle qui avait maquillé le crime, après les coups mortels donnés par son grand garçon.* (JIR 30.09.91) ÉTYMOL. : Par composition avec *garçon* : « fils » (< du fr. dial. CHA : 771, 1034). SYN. : **premier garçon**

GRAND LOULOU n. m. || Personnage imaginaire, destiné à effrayer les enfants. *Quant au piment*, ils en ont une peur bleue, pire que si c'était Grand Loulou [...].* (GAF : 69) ÉTYMOL. : Par composition avec *loulou* : « Diable, loup-garou » (< du malg. *lolo* : « revenant, mauvais esprit » CHA : 509, 1034). → **grand diable, grand-mère kalle, petit-jean, toutout carême**

GRAND MARRON V. **marron**

GRAND MATIN adv. || De très bonne heure, de grand matin. *C'était une ambiance* à n'en plus finir jusque grand matin 4 heures.* (QUO 19.11.92) ÉTYMOL. : Du fr. arch. (FEW : IV, 219).

GRAND MÈRE KALLE / KAL n. f. || Personnage imaginaire, destiné à effrayer les enfants. *Le créole* cherche toujours une grand mère Kal pour lui faire peur répond Élie H., comme lors du débat sur la fiscalisation de la contribution.* (QUO 26.08.92) ÉTYMOL. : Probabl't d'orig. dial., *macrale* p. ex. servant à désigner une sorcière. L'attraction paronymique aurait donné *mère Kalle* (CHA : 1062).

GRAND-MOUNE V. **gramoune**

GRAND-MONDE, GRAND'MONDE V. **gramoune**

GRAND NATTE V. **natte**

GRAPPIN (À CANNES) n. m. || Grande pince articulée permettant de manipuler les paquets de cannes à sucre sur les balances* ou à leur arrivée à l'usine sucrière. [...] *et vont entasser les produits de la coupe* aux abords de l'élevateur dont le bras énorme lance son grappin sur les amoncellements de cannes*.* (CAF 08.05.45) ÉTYMOL. : Par métonymie de *grappin*, t. tech. désignant « tout instrument muni de crochets » (PR) (CHA : 923). SYN. : **griffe**

GRATELE V. **gratelle**

GRATELLE (gratele) n. f. || Démangeaisons. [...] *mais la mixture donnait la gratelle.* (QUO 20.01.91) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 777). SÉMANT. : Le PR enregistre « *fam. et vieilli. gale légère* ».

GRATON [1] n. m. || Rillons, déchets de lard fondu. *1824 Nous nous sommes arrêtés à la vigne pour manger un morceau de pain et un graton, et sommes arrivés sans accidents à l'établissement* à midy.* (REJ : 329) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 777). ♦ **rougail de graton** : V. **rougail** → **cochon, graisse**

GRATON [2] n. m. || Lave qui, une fois solidifiée, a l'aspect du mâchefer. *Au départ on a une coulée* très rapide, comme de l'eau, mais ce sont surtout des coulées* de gratons qui descendent précise-t-il.* (QUO 28.08.92) ÉTYMOL. : Par métaphore (aspect) de graton : « rillons, déchets de lard fondu ». ♦ **en graton** : [loc. adj. Par métaph.] 1. À découvert pour les récifs lors des grandes marées basses. *Les jours où les récifs étaient en graton.* (DOM : 140) 2. Qui a l'aspect du mâchefer (pour la lave d'un volcan). *La lave scoriacée « en gratons », de couleur plus noire provient d'une lave plus épaisse émise à température plus basse [...].* (LAR : 120) → **couler** [3]

GRATTAGE n. m. || Sarclage. *Et puis, le grattage recommence avant le poinçonnage en avril mai.* (QUO 29.09.91) ÉTYMOL. : Par dérivation de gratter : « sarcler, désherber ».

GRATTE [1] n. f. || Sarcloir à manche court ; Petite houe. 1817 [...] *le maître, qui travaillait à son champ avec deux esclaves, m'ayant aperçu, jeta bien vite sa « gratte », pour que je n'eusse pas à croire qu'il s'abaissait à travailler.* (BIV : 240) ÉTYMOL. : Du fr. pop. et / ou t. de mar. (CHA : 775). → **fangok, gongon de souffrance**

GRATTE [2] n. f. || Action de désherber un champ avant de le planter. *Les engagés*, affectés à « la gratte » du champ [...] le découvrirent, mais respectèrent son sommeil.* (LAB : 126)

GRATTER v. tr. || Sarcler, désherber. *Nous, les enfants, il fallait qu'on gratte pour les propriétaires et qu'on arrache les herbes*.* (QUO 03.11.91) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 775).

GRATTER V. **fer à gratter**

GRATTEUR DE CANNES n. m. || Journalier employé à désherber les champs de canne à sucre ; Par ext. [Péj.] Journalier agricole. *Mais le directeur m'a poursuivi et m'a interdit de rester là en me disant que de toute manière je ne serais qu'un gratteur de cannes... Et il a eu raison.* (QUO 19.11.92) ÉTYMOL. : Par composition avec gratter : « sarcler, désherber ». SYN. : **râleur de pioche**

GRATTEUR DE CUL n. m. *Péj.* || Fainéant. *N'a-t-on pas coutume de dire que les jeunes sont des gratteurs de cul [...].* (TEM 15.12.82) ÉTYMOL. : Par composition autour de l'idée selon laquelle celui qui « mérite » cette insulte n'occupe pas ses mains au travail.

GRATTEUR DE PETIT BOIS (de ti bois, d'ti bois) n. m. || Sorcier* (qui utilise dans ses opérations magiques des petits bâtons). *Quand j'étais jeune, j'étais horrifié en constatant combien mes compatriotes — mes aînés — étaient superstitieux. Gratteurs de petits bois, sacrifices d'animaux, cérémonies barbares et drôles, encombraient un peu trop leur vie, à mon sens.* (JIR 28.04.93) ÉTYMOL. : Par composition avec petit bois (m. à m. « petits bâtons ») qui est une spécialisation du sens (CHA : 932). → **bobineur, devineur, magigador, sigideur, sorcier, tisaneur, traiteur, garantie**

GRATUIT V. **argent-gratuit**

GREFFE V. **mangue greffe**

GRÈGUE n. f. || Récipient (en fer-blanc) permettant de préparer le café par percolation d'eau chaude. *Fini les grègues, les roches* à laver ou encore les lampes à pétrole, vive les cafetières électriques, les machines à laver ou encore les néons.* (ECH 16.05.91) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 778). → **couler** [2]

GRENADE-PAYS V. **pays**

GRÉVER v. intr. || Faire grève. *En juin, leurs homologues Saint-Leusiens grévaient pour obtenir la sécurité de l'emploi que eux, Saint-Paulois, croyaient avoir réglementairement acquis.* (QUO 02.08.91) ÉTYMOL. : Par dérivation de grève : « cessation concertée du travail par des salariés pour faire aboutir leurs revendications » (PR).

GRIFFE n. f. || Dispositif permettant la manipulation des cannes à sucre. *Nous venions de terminer de charger la remorque du tracteur avec les griffes, explique le chauffeur de l'engin agricole.* (QUO 29.10.91) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation de *griffe* : « nom de divers outils, instruments, pièces, en forme de griffe » (PR). **SYN.** : **grappin** → **balance**, **cachalot**, **grappin**, **usine**

GRI-GRI V. **faire un gri-gri**

GRILLÉ n. m. *Arch.* || Bal populaire. [...] *il irait à la Petite-Île les prendre à vingt heures pour le bal populaire, le grillé, dans la cour du Secrétariat général.* (TOG : 17) **ÉTYMOL.** : ? Peut-être du fait que ces bals étaient des bals populaires, donc fréquentés par des non-blancs. **SYN.** : **bal grillé**, **bal-la-poussière**

GRIS V. **bichique gris**, **tamarin gris**

GRO BLAN V. **blanc**

GROS n. m. (le plus svt plur.) || Homme riche. [...] *qu'il supprime ce golf trop coûteux et réservé aux gros (moins d'une centaine) et certainement pas aux touristes [...].* (QUO 24.04.91) **ÉTYMOL.** : Le t. se retrouve dans de nombreux fr. dial. et dans le fr. pop. → **gros blanc**

GROS, grosse [1] adj. || Important ; Le plus important. *Cette grosse politique en faveur du letchis* est liée à une volonté d'exporter des fruits vers la métropole.* (QUO 26.11.91) *Déjà il y a tous les gros terriens [...].* (QUO 12.01.91) [...] *Yvonne est — comment dire ? — la grosse amie du maire.* (GAF : 31) **ÉTYMOL.** : Le t. est présent dans de nombreux fr. dial. au sens de « considérable, important ».

GROS, grosse [2] adj. || Grossier. *Si ses parents sont comme elle, d'où peuvent alors bien venir les grosses façons d'Ary ?* (GAF : 159) **ÉTYMOL.** : Au sens de « grossier », se retrouve dans de nombreux dial. ♦ V. **grosse parole**, **gros doigts**

GROS AYAPANA V. **ayapana**

GROS BLANC V. **blanc**

GROS CŒUR adj. *Péj.* || Jaloux. *Alors, gros cœur J. S., ou objectivement critique ?* (QUO 16.12.82) [...] *Contre fortune, bon cœur. Pas gros cœur [...].* (QUO 26.11.91) **ÉTYMOL.** : Par métaphore (CHA : 915). ♦ **faire le / son gros cœur** : Être jaloux. [...] *Roger H., a fait son gros cœur en lançant à haute voix à l'attention du maire de Saint-Pierre : « tout ça est bien beau, mais je le savais déjà avant de venir en écoutant la radio dans la voiture ».* (QUO 01.09.92)

GROS CRÉOLE V. **créole** [1] et [2]

GROS DOIGTS adj. *Péj.* || Maladroit. [...] *N. H. avait également quelque peu chatouillé le sieur P. pour son organisation « gros doigts » de la visite d'Harlem Désir.* (ÉCH 22.08.91) **ÉTYMOL.** : Par composition avec *gros* : « grossier » (< fr. dial., CHA : 1034). D'où l'idée de maladresse.

GROS GENOU n. m. || Maladie du haricot (caractérisée par la formation d'un renflement au collet de la racine). *La maladie principale du haricot c'était le gros genou.* (Oral : 1981) **ÉTYMOL.** : Par composition et métaphore (CHA : 1034).

GROS JABOT n. m. || Personne riche, personnage important. *Ah heureusement que vous l'a épousé un gros jabot !* (ALV : 72) **ÉTYMOL.** : Par composition avec *jabot* : « estomac, ventre, poitrine » qui est d'orig. dial (CHA : 887). **SYN.** : **gros zozo**, **gros blanc** → **usiner**

GROS-JACQUES n. m. || Pièce de monnaie. *Après l'effort, le réconfort. Pour les colons* des Hauts* c'était – au prix de quelques « Gros-Jacques » (de vieilles pièces de dix centimes à l'effigie de Napoléon III) – une bonne rasade de rhum*, un décilitre exactement (pour les plus sages).* (QUO 31.08.92) ÉTYMOL. : Par métaphore (p. è. du fait que la feuille du jacques*, de forme arrondie, lisse et rigide, peut évoquer une pièce de monnaie) (CHA : 921).

GROS L'ESPRIT n. m. || Personne à l'esprit « mal tourné », qui ne voit que le mal partout. *Ce qui lui vaudra un « Gros l'esprit ! » de la part de la défense.* (JIR 05.06.91) ÉTYMOL. : Par composition avec *gros* : « grossier » (< du fr. dial., CHA : 1034).

GROS MAMAN n. f. || Grand-mère. *Elle savait seulement que, sa mère morte en lui donnant le jour, sa « Gros manman Doxile » l'éleva jusqu'au jour où, partant elle-même pour le grand voyage sans retour, elle l'avait donnée à Zaza et à Nénère de qui le boucan* était voisin du sien.* (BAN : 3) ÉTYMOL. : Du fr. dial. et / pop. *gros* : dans les noms de membres de la famille (CHA : 780).

GROS MANGER n. m. ||

I. Cuisine grossière. 1904 *Tu sais si tu amènes des lycéens, moi j'amène du gros manger.* (LEU : 192)

II. Nourriture consistante, roborative (par opposition à ce qui est considéré comme de la nourriture pour des enfants ou des vieillards). *Il ne peut pas non plus manger du « gros manger », tout de suite il a mal au ventre.* (CHM : 9) ÉTYMOL. : Par composition avec *gros* : « grossier » et *manger* : « repas, nourriture ».

GROS MARRAINE n. m. || Épouse du parrain. *Mais si elle n'avait qu'une marraine, grands dieux, par contre, quelle admirable quantité de « gros marraine ».* (GUT : 111) ÉTYMOL. : Du fr. dial. et / pop. *gros*, dans les noms de membres de la famille (CHA : 780).

GROS PAPA V. *papa*

GROS PÊCHEUR n. m. *Rare.* || Pêcheur professionnel (propriétaire d'une barque, de filets). *Seuls les « gros pêcheurs » pourront prendre les alevins* directement en mer avec les immenses filets moustiquaires*.* (JIR 01.10.91) ÉTYMOL. : Par composition avec *gros*. Le t. est présent dans de nombreux fr. dial. au sens de « considérable, important », ce qui était le cas pour un patron pêcheur. SYN. : **pêcheur canot** → **canot, marine, tramail**

GROS PÈRE n. m. || Grand père. *Donc, Ptit-mé, Gros-père Antoine-Joseph, mon père, avait sa façon à lui de les dénicher, ces guêpes* : la simple fumée de sa cigarette.* (GAA : 39) ÉTYMOL. : Du fr. dial. et / ou pop. *gros*, dans les noms de membres de la famille (CHA : 780).

GROS PIMENT n. m. || Variété de piment* (entrant p. ex. dans la préparation des achards*). *Mettre le gros piment ou le poivron et recouvrir d'eau.* (DUB : 14) ÉTYMOL. : Par composition : ce piment* est en effet beaucoup plus gros que les autres variétés. SYN. : **piment-achards** ANT. : **petit piment** → **rougail, cari**

GROS PLANTEUR V. *planteur*

GROS POIS n. m. || [*phaseolus inamaenus*] Haricot blanc servi en accompagnement du cari* en tant que grain*. *CPC et Royal Bourbon tenaient stand commun. À côté des haricots, lentilles et gros pois « à la créole* » que tout le monde connaît bien.* (VIS 17.06.91) ÉTYMOL. : Par composition : cet haricot est plus gros que les autres variétés.

GROS QUATRE SOUS n. m. *Arch.* || Pièce de dix centimes. *La morue* coûtait alors un « gros quat'sou » [...].* (TEM 12.10.82) ÉTYMOL. : Par composition avec *quatre sous* : « petite somme d'argent ». → **gros jacques, kervéguen**

GROSSE PAROLE V. *parole*

GROS SOLEIL n. m. || Moment où le soleil est le plus fort. *Jusqu'aux enfants qui sont là dans le gros soleil ils font des trous dans le sable.* (CHM : 68) *Il faut redescendre sous le gros soleil.* (TEM 08.11.82) **ÉTYMOL.** : Par composition avec *gros*, au sens de considérable, important. **SYN.** : **cœur de soleil** → **ardeur, coup de soleil**

GROS ZOZO n. m. *Péj.* || Homme riche, propriétaire. *Il y en a assez de voir que tous les gros zozos de l'île font ce qu'ils veulent pour le simple motif qu'ils ont du fric plein les poches et des politiciens plein les manches.* (ÉCH 23.05.91) **ÉTYMOL.** : Le PR indique qu'il s'agit p. è. de la seconde syllabe de *oiseau* redoublée. Mais ni le niveau de langue ni la définition ne conviennent. On pourrait penser aussi à *oiseau* : « fam et péj. individu » devenu *zozo* par le processus indiqué par le PR. **SYN.** : **grande personne, gros blanc, gros jabot**

GROSSISTE MARRON V. **marron**

GROTTE n. f. || Sorte de niche dans laquelle est installée une statuette (généralt de la Vierge ou de Saint-Expédit). *Le 30.7.1925, [...] « La victoire sociale » annonce que les habitants de Cambuston ont décidé d'édifier une grotte qui renfermera une statue de N. D. de la Délivrance.* (ÈVE : 37) **ÉTYMOL.** : Par métaphore (CHA : 915).

GROUILLER v. tr. *Arch.* || Remuer le contenu d'une paillassse (pour la rendre plus moelleuse). *Dans le milieu du matelas, on laissait trois fentes pour pouvoir grouiller chaque matin... C'était quand même chouette !* (QUO 01.12.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. et / ou pop. (CHA : 780).

GUÊPE n. f. || Guêpe (dont les larves sont consommées frites). *C'était le jour où nous avions nos activités [...] : aller aux guêpes.* (ALV : 34) ♦ **chasse aux guêpes** : Ramassage des nids de guêpes (pour la consommation des larves). *Parti un beau jour à la chasse aux guêpes, F. avait suivi une « mère-guêpe* » dans un champ de canne*.* (ÉCH 29.08.91). **chasseur de guêpes** : Personne qui ramasse les nids de guêpe pour les consommer ou les vendre sur le bord des routes. *On connaît déjà les chasseurs de lièvres, de cerfs ou même, bien de chez nous, ceux qui traquent le tangué*.* *Il faut ajouter à ceux-là les chasseurs de guêpes.* (QUO 17.04.92) ♦ V. **mère-guêpe, rein de guêpe** → **boucaner**

GUÉRISSEUR-TISANEUR n. m. *Mod.* || Personne sachant soigner par les plantes. *« Nous allons nous faire aider par des guérisseurs-tisaneurs qui s'y connaissent afin que les autres randonneurs qui passent protègent ces plantes », souhaite encore Jean Noël R.* (QUO 14.09.92) **ÉTYMOL.** : La composition de ce mot vise probabl à éviter des confusions, le *tisaneur** pouvant être aussi bien une personne qui prépare des tisanes* qu'un sorcier* ou un « rebouteux ».

GUÉTALI n. m. *Rare.* || Terrasse (souvent couverte) d'où l'on peut voir passer les gens dans la rue (par dessus les hauts murs d'une case créole*). [...] *la « terrasse » souvent aménagée au coin du mur de clôture de l'« emplacement* », était ombragée par un toit à la créole*, avec sa jolie dentelle*, ou « lambroquin* » (le mot « guétali » n'est pas créole*, il fut inventé récemment par un magistrat de Saint-Paul).* (LAR : 425) **ÉTYMOL.** : Du créole *gèt ali* : « regarde-le ». Le t., de composition récente, s'est imposé dans les zones urbaines (Saint-Paul, Saint-Denis) (CHA : 992). **SYN.** : **terrasse**

GUETTER v. tr. dir. et indir. || Contempler ; Regarder (avec attention) ; Surveiller. *C'est pendant ce trajet que Ginette cita un certain nombre d'expressions réunionnaises* et que les jeunes marins apprirent par exemple que [...] l'on « guette à la montagne », c'est-à-dire qu'on la regarde et que « deux-trois kilomètres », c'est en réalité une longue route.* (BRO : 152) *Guette un peu si ça n'est pas le car* de quatre heures qui passe ?* (GAA : 49) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. *guetter* : « regarder » (CHA : 773).

GUEULE n. f. *Arch.* || Visage. *1903 Blanche, c'est joli ça : ça va à ta petite gueule ronde [...].* (LEZ : 116) **ÉTYMOL.** : En sus du sens du fr. pop., le t. conserve le sens qu'offrent des dial. (CHA : 773). **SÉMANT.** : Le t. qui n'avait pas de nuance péj. subit l'influence du fr. std.

GUEULE V. **musique la gueule**

GUIGNE V. **petit guigne**

GUILDIVERIE n. f. *Arch.* || Distillerie. 1812 *Hisnard, Maislet, Fanchain et moi en route p(ou)r aller voir le pont et la guildyverie de Savarin, nous passons la rivière des Roches l'eau à l'estomac.* (REJ : 28) ÉTYMOL. : Du vocab. des Isles, sans doute un t. techn. formé sur *guildive*, autrefois usité pour désigner le rhum* (CHA : 611). → **arack, canne, rhum, usine**

GUILDIVIER n. m. || Propriétaire d'une distillerie. 1812 *Assemblée des guildiviers pour empêcher Daron de l'Île de France de venir ici.* (REJ : 49) ÉTYMOL. : Du vocab. des Isles, sans doute un t. techn. formé sur *guildive*, t. autrefois usité pour désigner le rhum* (CHA : 611). → **arack, canne, rhum, usine, usinier**

GUINGHAN V. **canne guinghan**